

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL
24 Boulevard d'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

CONTACT
IMSA
N° 29 T

SOMMAIRE

Le mot du Président (B. GAUTHIER)	page 03
La Vie de l'IMSA	page 04
Le mot du Vice-Président (J. L. FOREST)	page 05
Vitesse dans l'espace (L. GENEVAUX)	page 06
Pour en finir avec l'énigme de Rennes (J. RABUEL)	page 12
A 15 Milliards d'années-lumières (J.M. SAYS)	page 14
Un trou noir dans notre galaxie (La Meuse)	page 15
Des éruptions par millier en 1990 (La Meuse)	page 16
A chaque hémisphère céleste son crabe (Républicain Lorrain)	page 18
L'IMSA au Minitel (A. CRISTINA)	page 19
Les avatars de la simultanéité (D. VANLEENE) (1)	page 20
Les cultivateurs de la lune	page 22
Le symbolisme de l'arbre (A. GAYTTE)	page 24
Les Américains sur les traces de E.T. (Var Malin)	page 26
L'espérance qui bouleversa ma vie (R. CHARPENTIER)	page 28
En Nouvelle-Zélande ... Un cratère ... (Traduction R. CHARPENTIER)	page 30
Phénomène OYNI et énergie consciente (J.M. RAOUX)	page 32
Les troisièmes rencontre ufologiques (J.F. PEGOURIER)	page 34

(1) A la suite d'une erreur nous avons omis de reproduire ce passage qui s'insère à la suite de l'article paru dans notre Numéro 27.

IMSA CONTACT No 29 IMSA CONTACT No 29 IMSA CONTACT No 29 IMSA CONTACT No 29
CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Messieurs Eric GROSSO et Marc CIER pour la frappe de ce numéro.

La mise en page est due à Bernard GAUTHIER.

Tous les articles désirant être publiés dans notre revue doivent être expédiés à notre secrétariat à l'adresse suivante : Josy GAUTHIER 135 Bd de Ste Marguerite 13009 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

LE MOT DU PRÉSIDENT

C'est avec un peu de retard que sort ce numéro 29, retard imputable aux retours de vacances ou tant de choses du monde professionnel nous accapare tous, aussi nous vous prions de bien vouloir nous en excuser et de ne pas nous en tenir rigueur.

Le numéro sort quelques jours après l'automne, je ne sais ce que représente pour vous cette saison, quant à moi c'est le calme et l'apaisement qui me semble convenir comme qualificatifs.

Hélas, si la nature se calme avant de s'endormir durant les longs mois d'hiver, on ne peut en dire de même des agissements de nos frères humains :

- Guerre du Liban
- Attentat en Afrique
- Climat social perturbé
- Racisme, ségrégation

J'en passe et des meilleurs Les hommes sont-ils devenus fous ? ... Nous pouvons effectivement nous poser des questions.

Il serait peut-être temps pour nous de prendre un peu de recul et de réfléchir à toute cette agitation néfaste et stérile. Que pouvons nous faire, nous, individuellement pour que tous nos efforts, nos prises de conscience, mis bout à bout dans une immense chaîne d'Amour et de Solidarité puisse petit à petit faire changer la face du monde.

Que pouvons nous faire ? ... Quels efforts faire ? ... Quelles solutions ? ...

Ce n'est pas moi qui pourrait le dire, car pauvre mortel je ne prétends pas connaître la vérité, mais cependant je crois que chacun d'entre nous détient une parcelle de vérité si petite soit elle.

Alors je vous dirai pour en finir avec ces quelques mots, que chacun de nous se mette à l'oeuvre, bon courage et que "La force soit avec vous".

Bernard GAUTHIER



PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

15 Octobre 1989

Déjeuner Débat au restaurant chez BEBERT - Quartier des Barygone -
13780 CUGES LES PINS - Tél. : 42.73.80.91.

" Comment mieux élever et comprendre votre enfant par l'Astrologie "
animé par Suzie GENTILE. (précédé d'un Conseil d'Administration).

Novembre 1989

Déjeuner Débat à l'Auberge du Vieux pressoir sur l'UFOLOGIE. Animé
par Roger VOARINO. (précédé d'un Conseil d'Administration)

COURRIER

Si vous devez nous écrire, expediez votre courrier soit à notre Siège
Social soit à notre secrétariat à l'adresse suivante :

Josy GAUTHIER 135 Boulevard de Ste Marguerite 13009 MARSEILLE.

MINITEL

Vous pouvez dès à présent consulter le MINITEL pour mieux nous
connaître en tapant le 3615 Code SERV appel IMSA.

3615 SERV IMSA



LE MOT DU VICE-PRESIDENT

Sans que les médias en fasse l'écho, ni la plupart des français, en début de cette année 1989, un savant français nous a quitté.

Après son décès, je n'ai lu que quelques lignes dans un journal local, faisant état de sa disparition et soulignant le grand rôle qu'il avait joué pour la création d'un centre pour handicapés ; il s'agissait du Commandant Lucien GENEVAUX.

Qui était-il ?

Monsieur B. PREGEL, Président de l'Académie des Sciences de New-York vous répond :

"Il est le créateur de la véritable théorie unifiée de la physique."

En effet, le Commandant Lucien GENEVAUX, savant et marin, s'est consacré dès la fin de la dernière guerre à la reconstruction de la physique sur des bases nouvelles.

Partant d'une découverte électronique fondamentale, il a été amené à revoir les interprétations des phénomènes de la physique dans tous les domaines.

Ses travaux lui ont valu de nombreuses distinctions.

Il était membre de l'Académie des Sciences de New-York, du Cercle de Physique supérieur de Paris, Professeur Honoris Causa de l'Institut Français pour l'Etude des problèmes humains, Membre de l'Académie d'Histoire et Membre de l'Académie du Var, entre autres ...

An 1972, il m'a remis un article que je soumetts aujourd'hui aux lecteurs d'IMS CONTACT.

C'est un document inédit.

Jean Louis FOREST

VITESSE DANS L'ESPACE

Certains se sont demandé s'il existe vraiment un espace et un temps qui correspondent à une réalité physique. La théorie de la Relativité affirme que non. Elle proclame que c'est la vitesse de la lumière qui resterait invariable mais que les longueurs et le temps se déformeraient en fonction de la vitesse de l'observateur. H. POINCARÉ a dit justement qu'il est toujours possible de construire dans l'abstrait. En physique il faut cependant que les données et les conséquences de ces constructions restent conformes à l'expérience. Or non seulement les conséquences de cette théorie apparaissent parfois absurdes, mais on peut citer des faits optiques, électroniques et mécaniques qui sont contraires à la loi fondamentale et à priori de cette théorie.

Pour déterminer sûrement le temps et l'espace, il faut savoir déterminer des unités de ces grandeurs que l'on puisse toujours retrouver identiques à elles-mêmes. Il faut savoir aussi définir ce que l'on appelle la ligne droite dans l'espace. Or il n'y a qu'une seule loi fondamentale de la mécanique qui sache le faire et ces lois, toujours véritables, constituent par leur simplicité un critère de la vérité.

La théorie de la Relativité proclame que dans un espace qui n'a pas de réalité toutes les lois doivent être vraies par rapport à n'importe quel système d'axes de référence. Apparemment il pourrait s'agir là d'une généralisation ultime des lois de la physique. Mais il en résulte une telle complexité qu'on renonce à vouloir en donner une représentation. Une telle généralisation, partant d'un concept a priori, ne constitue pas un critère de la vérité. Encore faudrait-il prouver que le vide n'a pas de réalité physique. La loi fondamentale de la mécanique, celle de l'inertie des corps semble bien prouver le contraire.

Un rayon de lumière paraît toujours droit ; Or il peut être réfracté donc courbé. Nous savons maintenant

qu'il existe des champs magnétiques autour des astres. Celui de la Terre s'étend sur près de cent mille kilomètres dans le vide. Or dans un champ magnétique la lumière est réfractée. Comment peut-on affirmer alors que c'est le rayon de lumière qui définirait la ligne droite dans le vide.

La loi de l'inertie, elle, définit une vraie droite dans le vide et personne ne le conteste ; Un corps non soumis à une force décrit dans l'espace son mouvement suivant une droite et y effectue des distances égales en des temps égaux.

Or cette droite définie par l'inertie du mouvement n'est droite que par rapport à un système d'axes fondamental lié aux étoiles éloignées. Lorsque un vaisseau cosmique quitte la Terre, il décrit son mouvement non par rapport à la Terre, mais par rapport aux étoiles. Pour avoir son mouvement par rapport à la Terre il faut ajouter à la vitesse initiale et aux forces rencontrées une accélération complémentaire dite aussi de Coriolis. Lorsque le vaisseau cosmique décrit alors une droite, cette ligne ne paraît pas droite vue de la Terre qui tourne. Les lois de la mécanique ne sont vraies que par rapport à un système d'axes fondamental qui témoigne de l'existence d'un espace réel.

La Terre et les planètes sont animées d'un mouvement de rotation uniforme ; ces mouvements ne sont uniformes que par rapport aux étoiles. La lune semble ainsi nous tourner toujours une même face qui semble osciller légèrement d'une manière complexe autour d'une position moyenne. C'est par rapport aux étoiles que ce mouvement apparaît parfaitement uniforme. FOUCAULT a montré de même qu'un mouvement pendulaire libre conserve à la surface de la Terre une direction fixe par rapport aux étoiles. Il semble tourner ainsi d'une manière complexe autour de l'horizon. C'est par rapport aux étoiles que ces

mouvements apparaissent simples, mouvement de rotation uniforme de la terre et oscillation suivant une direction fixe dans un espace réel. C'est la simplicité de ces innombrables mouvements et la simplicité des lois de la mécanique qui les déterminent dans un espace réel qui constitue un critère de vérité.

Les distances ainsi déterminées dans un mouvement uniforme le sont par la vitesse d'un corps, c'est-à-dire par son énergie cinétique. Pour conférer une vitesse à un corps il faut lui communiquer une énergie. On dit que dans l'espace une énergie potentielle se transforme en énergie cinétique. Au point de vue mathématique, un énergie ou travail, correspond au produit d'une force par la distance sur laquelle elle agit. La notion d'énergie est liée à celle de distance. S'il n'y avait pas de distances réelles dans l'espace, on ne pourrait pas non plus définir une énergie. Un kilo de charbon brûlé ne correspondrait pas à une énergie déterminable.

Il nous faut aussi analyser cette notion de force, cette cause qui crée le mouvement. C'est à tort qu'on la considère comme une grandeur simple. Elle résulte toujours d'un produit de deux effets. L'attraction apparente entre deux astres résulte ainsi du produit de deux masses.

En microphysique une force qui se développe sur un corpuscule est proportionnelle au produit du champ par la charge du corpuscule. Ce fait révélé de la microphysique est capital. Une force ne résulte pas seulement d'une action du champ sur un corpuscule mais aussi d'une action de la part du corpuscule. Il y a interaction entre un corpuscule et le champ de l'espace environnant. Une force est toujours le résultat de deux effets, elle est proportionnelle à un produit de deux facteurs. Il se passe toujours quelque chose entre un corpuscule et l'espace.

En analysant ce phénomène de l'interaction dans un espace réel, de nombreux faits considérés comme fort mystérieux apparaissent sous un jour nouveau.

Un corps en mouvement fuit le flux de l'espace dans le sens opposé du mouvement et va à la rencontre de celui dans la direction de son mouvement. Un corpuscule adapte sa propre action pour que l'interaction, le produit des deux effets, reste égal dans les deux sens du mouvement. Il y a ainsi équilibre dans un mouvement uniforme et il existe une raison pour qu'un corps décrive alors des distances égales en des temps égaux. Il n'y a pas comme le proclame la théorie de la Relativité un mouvement sans cause lorsqu'il y a mouvement uniforme.

Pour une vitesse uniforme donnée un corpuscule exerce une action différentielle dans le sens de son mouvement. Cette action différentielle apparaît lorsqu'on veut s'opposer à un mouvement sous forme de forces d'inertie. Il existe ainsi une cause qui fait qu'un corps s'oppose à toute variation de son mouvement.

Lorsqu'une force fait varier un mouvement le corps adapte son action différentielle aux nouvelles vitesses qui en résultent. Il se passe quelque chose lorsqu'une énergie potentielle se transforme en énergie cinétique.

On définit une intensité de champs comme une différence de potentiel par unité de longueur, comme une différence de pression par unité de longueur dans un espace donné. Une énergie potentielle correspond ainsi à une action différentielle subie par un corpuscule sur une distance donnée comme une hauteur de chute, une énergie cinétique comme une action différentielle exercée par un corpuscule sur une distance parcourue par unité de temps. On peut montrer ainsi que toute énergie correspond à une différence d'interaction entre corpusculé et l'espace sur une longueur parcourue. On

ne peut ainsi définir une énergie en faisant abstraction de la notion de longueur. Elle est inséparable aussi de la notion de temps puisqu'elle détermine le temps qu'il faut pour parcourir cette longueur.

Une vitesse détermine ainsi une action différentielle exercée par un corpuscule comme une intensité de champ détermine celle de l'espace. Une vitesse est ainsi comparable à une intensité de champ. On sait en effet en mécanique que dans un ensemble de corps en mouvement on obtient les équations du mouvement en écrivant d'une part que la somme des moments des forces par rapport au centre de gravité doit être nulle : mais il faut écrire aussi que la somme des moments des quantités de mouvements. (c'est-à-dire des sommes des vitesses des masses élémentaires), doit être nulle aussi.

L'action de l'espace sur un corpuscule peut aussi être mise en évidence. Si cette action est équilibrée dans un mouvement uniforme, elle ne l'est plus lorsqu'on veut en changer la vitesse. C'est ce fait qui permet d'exercer une pression sur un vaisseau cosmique dans le vide. Pour exercer une pression sur un vaisseau, il faut un point d'appui : c'est la réaction de l'espace contre un gaz qui en voulant se détendre change de vitesse, qui fournit ce point d'appui. Lorsque la combustion crée dans les fusées des gaz sous pression, ces gaz tendent à se détendre dans le vide, mais, ce dernier s'oppose à ces changements de vitesse ; cette réaction fournit au gaz un point d'appui pour exercer une pression sur le vaisseau en sens opposé.

Pour une vitesse uniforme donnée un corpuscule exerce ainsi une action différentielle donnée qui détermine sa vitesse, son énergie cinétique. Il faut une nouvelle force extérieure pour faire varier cette vitesse. Si un corps fait croître son action différentielle en fonction de sa vitesse cela veut dire qu'il émet plus de

flux par unité de temps dans le sens opposé de son mouvement, moins dans la direction du mouvement par unité de temps : il en résulte par contre un champ de force toujours identique par unité de longueur. Un champ de force conserve toujours même force autour d'une masse quelle que soit ses variations de vitesse. Un autre corps entrant dans ce champ sera soumis ainsi à une force qui ne dépendra que de sa distance. Il se crée toujours une interaction à l'endroit où se trouve un corps. Il n'y a pas d'action à distance.

On sait ainsi que le soleil semble attirer la terre avec une force dont l'intensité dépend de la distance. Or s'il faut environ six minutes à la lumière pour venir du soleil jusqu'à la terre, il ne faut pas de temps aux forces pour varier lorsque les distances varient. Ce phénomène considéré comme si mystérieux de l'action instantanée des forces à distance devient plausible lorsqu'on s'aperçoit qu'il n'y a pas d'action à distance ; qu'il y a un champ dans un espace réel et qu'il se produit des forces, c'est-à-dire des interactions entre les corpuscules et l'espace réel au point où se trouvent les corpuscules élémentaires.

Tous les phénomènes dits curieux de la mécanique s'expliquent aisément lorsqu'on considère le phénomène de l'interaction des corpuscules dans un espace qui a une réalité. Les philosophes grecs ont défini l'espace vide comme ayant une réalité là où on peut créer un mouvement. Si les notions que nous avons directement du temps de l'espace et de l'énergie semblent fort indéterminées seules les lois de la mécanique peuvent définir ces grandeurs d'une façon certaine et invariable grâce à l'inertie du mouvement dans un espace réel. C'est dans le mouvement que ces trois grandeurs semblent être liées.

Connaissant l'énergie cinétique d'un corps et d'une distance parcourue on peut déterminer la durée du mouvement. Connaissant la vitesse et la durée

d'un mouvement on peut déterminer une distance dans l'espace. On ne peut déterminer une de ces grandeurs en faisant abstraction des deux autres.

On étudie bien des mouvements en cinétique en ne tenant pas compte de l'énergie ; mais il s'agit là d'une fiction facilitant le calcul, puisqu'on considère qu'il s'agit de points immatériels qui sont en mouvement. En géométrie, dite euclidienne, on étudie des longueurs et des formes en faisant abstraction de l'énergie et du temps, parcequ'on considère que toutes les unités restent immuables au fur et à mesure que le temps s'écoule à travers les âges. On peut dire qu'il en est ainsi durant l'ère historique. On peut considérer que depuis que les hommes font de la science, ces grandeurs sont restées inchangées. Mais peut-on affirmer que les unités de la mécanique, que les formes sont restées identiques à travers tous les temps infiniment grands ?

La géologie nous montre que tous les équilibres ont varié sur la terre et sur les astres. On sait de nos jours que la rotation de la terre n'est pas un mouvement uniforme qui a été donné à la terre dès l'origine : on peut montrer qu'il existe une raison mécanique qui a développé peu à peu le mouvement de rotation des planètes et celui de la terre. Il s'est développé peu à peu des forces centrifuges qui ont fait que la terre s'est dilatée progressivement. Les dimensions de la terre ont varié ainsi. Or les unités de temps et de longueur sont des fractions respectivement de la durée de la rotation et des dimensions de la terre. Nous ne possédons pas ainsi une unité de temps et une unité de longueurs qui puissent être considérées invariables à travers les âges s'il s'agit de très longues durée. Il en est de même des unités d'énergie qui se définissent en partant du temps et des longueurs. Les équilibres ayant évolué durant les ères géologiques on ne peut plus affirmer que les interactions restent identiques.

L'astronomie nous enseigne que l'espace semble se détendre. Ce fait résulte de la variation des fréquences caractéristiques de la matière émise par les nébuleuses. On sait que chaque matière émet une fréquence caractéristique de sa nature chimique. Or ces fréquences semblent diminuer en fonction des distances des nébuleuses. Ce fait peut-être attribué à une vitesse de fuite croissante en fonction des distances, c'est-à-dire à une détente uniforme de l'espace par couches successives. La lumière qui nous parvient des nébuleuses se mesure en millions d'années, temps qu'elle met pour parcourir ces distances. On peut interpréter ce phénomène aussi en disant que ces lumières nous apportent le témoignage des équilibres qui ont varié dans les masses au cours des âges. Or la mécanique définit les distances dans l'espace en partant des énergies. Il revient au même, au fond, de dire que l'espace semble se dilater ou que les énergies ont évolué, pendant que le temps s'est écoulé.

Il nous est aussi parfaitement impossible de comparer une énergie d'un âge passé, une distance parcourue dans le passé, ou un temps passé à ces mêmes grandeurs du présent que de les comparer à ces grandeurs dans le temps futur.

Si les interactions évoluent, c'est-à-dire si les forces ne créent plus les mêmes vitesses, on ne peut plus affirmer que des vitesses du passé ont fait parcourir des distances égales à celles de nos jours en des temps égaux.

De nos jours, on vérifie que les masses du système solaire ont même inertie : elles ont dans l'espace une interaction identique. L'astronomie semble confirmer que toutes les nébuleuses ne sont pas au même stade d'évolution. Toutes les masses de notre Galaxie n'ont probablement pas même inertie non plus. Il est scientifiquement logique de penser que, dans le

cosmos, il doit exister des matières pouvant, sous l'effet de faibles forces, avoir de grandes variations de vitesse.

Si ces valeurs évoluent et sont liées dans le mouvement on peut dire que les énergies évoluent pendant que le temps s'écoule alors que l'espace semble se détendre. Dans l'infiniment grand, les notions de temps, de longueur et d'énergie sont liées mais leur définition précise semble nous échapper.

Comme on ne peut définir une longueur dans le vide en faisant abstraction des notions de temps et d'énergie, comment peut-on alors parler de forme d'un espace lorsqu'il s'agit d'un infiniment grand ? On peut

alors se demander s'il sera donné un jour à l'homme de connaître la relation qui lie ces trois grandeurs en elles ? Au point de vue scientifique on ne peut répondre à cette question.

Il existe peut-être une relativité, non optique, comme on la considère de nos jours, mais une relativité de caractère énergétique qui fait que l'espace évoluant en même temps que l'énergie pendant que le temps s'écoule il existe peut-être une limite à cet espace sans qu'il se produise un néant

Cdt L. GENEVAUX

AVERTISSEMENT

Nous informons nos amis que l'IMSA CONTACT est la revue officielle de l'IMSA. Certaines contrefaçons sous couvert de bulletins régionaux sont quelque fois présentés aux lecteurs. Nous tenons à préciser que ces "bulletins" et leurs contenus n'ont jamais reçu notre aval. Nous dégageons toute responsabilité et mettons en garde ceux qui se laisseraient abuser par de tels agissements.

**Le bureau coordinateur des régions
de l'Institut Mondial des Sciences Avancées**

... de l'histoire de la ville de Rennes-le-Château ...
... de l'histoire de la ville de Rennes-le-Château ...
... de l'histoire de la ville de Rennes-le-Château ...

LA TOUR MAGDALA

LA TOUR MAGDALA

LA TOUR MAGDALA



G. PONS

(La Tour Magdala à Rennes-le-Château.)

POUR EN FINIR AVEC L'ENIGME DE RENNES

ASTRONOMIE

19 milliards d'années-lumières

Introduction :

Lorsque l'hebdomadaire NOIR et BLANC publia en 1961 un article consacré à l'abbé SAUNIERE, bien peu de gens avaient alors entendu parler de ce qui allait devenir "l'affaire de Rennes". Puis vint en 1967 l'oeuvre maîtresse de Gérard DE SEDE "L'Or de Rennes", considérée aujourd'hui par beaucoup comme la bible des prospecteurs. A cette époque, nul ne pouvait soupçonner l'ampleur du mouvement QUE CE LIVRE ALLAIT DECLENCHER.

Depuis, le temps a passé sans apporter de résultat concret. Des milliers de chercheurs ont parcouru la campagne, creusant, sondant les trous de rochers, fouillant bois et collines et tout cela en vain.

Le trésor attend toujours

Recherches théoriques

Toute recherche de trésor débute toujours par une minutieuse étude théorique, plus importante que la prospection sur le terrain. Il est nécessaire de réunir une sérieuse documentation, ce qui implique l'élimination de la littérature fantaisiste qui fait les beaux jours de l'édition spécialisée (plus de 100 titres à ce jour). Car les surprises ne manquent pas.

Ainsi, en vérifiant les lieux et renseignements indiqués par "L'Or de Rennes", on constate que l'Ouest est à l'Est, que nombre de repères n'existent pas, que certaines photos du livre sont maquillées etc. Autant se fier au médiocre feuilleton de FR3 "L'Or du Diable" ! Tout cela ne mène pas bien loin.

Nous avons préféré retenir comme base le livre de l'abbé BOUDET, ouvrage hermétique à clef, dont l'étude et l'interprétation nous ont fourni les éléments essentiels à nos recherches.

L'analyse du livre et de la carte de BOUDET nous a permis de déterminer des zones de recherches toutes situées dans la vallée de Rennes Les Bains.

Recherches pratiques

Le BOUDET nous indique les zones à prospecter. De quelle manière ? Compte tenu de la profondeur probable des dépôts, les détecteurs classiques sont de bien peu d'intérêt vu leurs faibles performances. Reste un moyen fiable et pratique, à la portée de tout prospecteur : la radiesthésie. Bien entendu, ne travailler qu'avec des opérateurs expérimentés et confirmés.

Pour ce type de recherche, éviter l'emploi des cartes susceptibles d'influencer le radiesthésiste. Utiliser uniquement les photos aériennes. L'I.G.N. fournit sur commande des photos en noir et blanc de format 50 x 50 à l'échelle d'environ 1/10.000^e, suffisamment précises pour ce genre de travail (netteté et détails).

Les sites

La concordance entre le Boudet et la détection d'une part, entre les résultats obtenus par plusieurs radiesthésistes d'autre part, renforce notre conviction sur une présence aurifère.

Bien entendu, les emplacements ainsi désignés ne sont que des points radiants. L'entrée de la caverne doit être recherchée aux alentours.

La confirmation.

Nous devons d'abord écarter quelques sites aux radiations de trop faible amplitude. Certains sites détectés une seule fois sont classés non confirmés.

Est considéré comme confirmé celui qui a fait l'objet d'au moins 3 détections, effectuées par plusieurs opérateurs travaillant isolément sur photos anonymes et cherchant des "dépôts" en une région qui leur est inconnue.

A ce jour, 3 emplacements confirmés et 6 non confirmés ont été découverts.

Pour une prospection scientifique

Les recherches entreprises sur le terrain n'ont pas amené la moindre découverte. En un siècle, la campagne a été désertée et la plupart des points de repère indiqués par Boudet ont disparu.

Les dépôts sont maintenant inaccessibles et sans doute pour longtemps encore, vu l'importance des moyens techniques et financiers à mettre en oeuvre. Pour parvenir à un résultat, il faut donc employer les moyens adéquats.

Il est toujours délicat d'apprécier l'importance et la nature d'un gisement détecté. L'or n'étant pas rare dans le sous-sol de la région, il est difficile de distinguer une masse métallique d'un petit filon à faible profondeur d'un gros filon à grande profondeur.

La solution consiste à utiliser des appareils de détection scientifiques tels que ceux employés pour la prospection géologique et minière : résistivimètres, gravimètres, scintillomètres et magnétomètres. Malheureusement ces instruments de professionnels sont onéreux et réservés aux spécialistes bien entraînés.

De tels appareils sont indispensables pour différencier le métal du minéral, déterminer les dimensions de la grotte, découvrir le couloir d'accès et l'entrée, si elle existe encore.

Les personnes intéressées par l'énigme de Rennes et possédant des appareils de mesure adéquats, ou susceptibles de les mettre en oeuvre par relations, peuvent me contacter en vue d'une éventuelle campagne de prospection.

Ecrire : Jean RABUEL
Aux bons soins
de Jean Louis FOREST
6, rue Paulin Guerin
83000 TOULON



ASTRONOMIE

A 15 Milliards d'années-lumières

La galaxie la plus lointaine détectée à ce jour vient d'être découverte par trois astronomes, les américains KEN CHAMBERS et WILL VAN BREUGEL et le Hollandais GEORGE MILLEY. Elle a été baptisée 4C 41.17.

Les limites de l'Univers visibles sont presque atteintes : la distance qui nous sépare de la nouvelle galaxie est estimée à 15 milliard d'années-lumières (1). Cette découverte apporte une grande contribution à la science des astres car l'éloignement calculé signifie que nous voyons cette galaxie dans l'état où elle se trouvait quelques milliards d'années seulement après le big bang qui a marqué l'origine de notre univers. Et il est donc possible d'en sonder les premières étapes.

Ce qui a le plus surpris les astronomes, c'est l'aspect de 4C 41.17, qui est fondamentalement différent de celui des galaxies proches. Elle présente en effet des caractéristiques uniques et énigmatiques. En ce qui concerne le spectre radio, les chercheurs ont constaté que les maxima et les minima apparaissent à une cadence beaucoup plus rapide que celles des radiogalaxies situées aux alentours. Comme les pentes sont très marquées, on en déduit que cette galaxie est intrinsèquement très lumineuse, même si elle est à peine perceptible en raison de l'énorme distance qui la sépare de la Terre.

Quant au spectre optique, il présente des raies d'émission du carbone et de l'hydrogène fortement décalées vers le rouge, bien plus que celles observées jusqu'à présent. Ce phénomène est attribué à l'expansion de l'Univers. Comme celui-ci est en expansion à une vitesse uniforme, plus une galaxie est éloignée, plus grand est le décalage vers le rouge. Les astronomes utilisent ce moyen pour mesurer la distance des années-lumières.

Nouvelle hypothèse

La galaxie 4C 41.17 donne également un début de réponse à une question qui a toujours intrigué les astrophysiciens : à quand remonte la formation des galaxies ? Les trois chercheurs affirment que leur découverte établit sans ambiguïté que les galaxies n'ont été formées que quelques milliards d'années après le big bang, ce qui va à l'encontre de certaines théories. Autre constatation d'importance ; la lumière de 4C 41.17 et d'autres radiogalaxies lointaines semble étirée dans la direction de leur émission radio. Cet effet n'est pas encore parfaitement compris, mais les chercheurs pensent qu'il existe une relation très étroite entre le rayonnement visible produit par l'éclat stellaire de la galaxie et sa puissante émission radio. Pourquoi les images visibles de galaxie comme 4C 41.17 sont-elles étirées dans la direction de leur émission radio ?

Les spécialistes supposent que les jets de particules à haute vitesse qui produisent le rayonnement radio compriment en même temps les gaz et les poussières le long de leur trajet, en déclenchant la formation de nouvelles étoiles. Lesquelles naissent justement, on le sait, de manière plus favorable sur le trajet des jets en produisant l'aspect optique allongé observé dans 4C 41.17.

La découverte inattendue de cet étrange aspect allongé, associé à la puissance des jets radio de 4C 41.17 et d'autres radiogalaxies lointaines amène les chercheurs à revoir certaines de leurs déductions. Car l'hypothèse selon laquelle les radiogalaxies lointaines présenteraient des similitudes avec les galaxies proches ne peut plus servir de base à certaines conclusions des astronomes sur l'évolution de l'Univers.

Jean-Marie SAYS

Républicain Lorrain Secteur Metz du 04.09.1988

(1) C'est la distance que parcourt la lumière en une année, soit environ 11.000 milliards de kilomètres.

UN "TROU NOIR" CENTRE DE NOTRE GALAXIE

Une indication nouvelle de cette théorie récente vient d'être observée par une équipe internationale d'astronomes : Un flux de gaz qui s'étend sur quinze années-lumière.

Une équipe internationale d'astronomes vient d'annoncer avoir observé au radiotélescope un flux de gaz de 145 billions de kilomètres, sans doute aspiré par le "trou noir géant" qui, selon de nombreux astrophysiciens, constitue le noyau central de notre galaxie.

145 Billions de kilomètres, c'est 145 mille milliards de kilomètres, soit près d'un million de fois la distance de la Terre au Soleil ou également la distance parcourue par la lumière en 15 ans. Cet ordre de grandeur nous éloigne du quotidien, loin, très loin. En comparaison avec la conquête spatiale, il s'agit d'une autre échelle des valeurs. La Terre fait partie du système solaire. "Près" de nous, il y a d'autres étoiles. Tout cela fait partie de notre galaxie, appelée la voie lactée. C'est en observant le centre de celle-ci (situé à 30.000 années-lumière de notre système stellaire) que les astronomes ont repéré cette traînée gazeuse, indication supplémentaire de l'existence d'un "trou noir" gigantesque autour duquel graviterait notre galaxie.

L'observation a été faite par une équipe dirigée par Paul Ho au centre Harvard-Smithsonian d'astrophysique de Cambridge, avec la participation d'astronomes de l'institut Max Planck de Munich, de l'Université de Cologne et de l'Institut de Technologie du Massachussets. Elle a fait l'objet d'un exposé lors d'une réunion de la Société Astronomique américaine qui s'est tenue à Boston.

Selon Paul Ho, il se pourrait qu'une explosion

stellaire récente ait disloqué un gros amas de gaz. Ce dernier, ainsi déstabilisé, serait devenu une proie plus facile pour le "trou noir", dont l'énorme gravité aurait commencé à la "sucrer". Le long filet de gaz ainsi formé viendrait s'abîmer dans le nuage gazeux qui (selon certains astronomes) tourbillonne autour du centre de la voie lactée avant d'y plonger par lambeaux. Au centre et à l'origine de ce tourbillon, il y aurait ce "trou noir géant" dont la masse serait un million de fois plus importante que celle du Soleil.

Nombre d'astronomes pensent que les "trous noirs géants" doivent habiter le centre de nombreuses autres galaxies, et peut-être le centre des quasars, les objets les plus lointains (dons les plus anciens) que l'on connaisse.

Les trous noirs sont des "puits gravitationnels" engendrés par une concentration de matière telle que le propre rayonnement de l'objet est retenu par une gravité titanesque. Même la lumière ne peut s'en échapper. Invisible donc par nature (d'où le nom "trou noir"), sa présence peut cependant être trahie par certains phénomènes engendrés justement par ce pouvoir d'attraction hors du commun : - perturbation de l'orbite d'un astre visible ; - émissions à très haute énergie provoquées par des gaz si violemment aspirés par le "trou noir" qu'ils atteignent des températures très élevées, etc.

Mais la nature profonde du trou noir, inconnaissable par définition, reste pour la science un mystère, taquiné seulement par des constructions mathématiques abstraites et quelques rares spécialistes... Un autre monde.

LA MEUSE 12 janvier 1989

Des éruptions par milliers en 1990 Quand le soleil fait des siennes

Les astrophysiciens dont le travail consiste entre autres, à mieux comprendre l'activité solaire, s'intéressent de très près à ce qui va se passer à la fin de cette année, plus sûrement au début de l'année prochaine. A cette période, le soleil connaîtra, en effet, un maximum d'éruptions. **"Mais elles ne seront pas forcément d'intensité élevée"**, précise d'emblée Pierre Lantos, directeur de recherches au CNRS et responsable du Centre de prévention des éruptions solaires installé à l'observatoire de Meudon, dans la région parisienne.

Ce centre est d'ailleurs l'une de six unités spécialisées dans l'analyse, aussi fine que possible, de l'activité solaire qui existent dans le monde. Outre celle de Darmstadt, en RFA, d'autres ont été installées aux Etats-Unis (à Boulder dans le Colorado), en Union Soviétique (à Moscou), au Japon et en Australie.

Les observations faites par les spécialistes sont d'autant plus passionnantes qu'elles concernent non seulement la conquête de l'espace, mais également les télécommunications et peut-être aussi la climatologie... **"En ce qui concerne ce dernier point, il faut bien préciser qu'on a toujours des difficultés à apprécier à sa juste mesure, l'incidence des vents solaires sur le climat"**, explique Pierre Lantos.

Des études permettent toutefois d'envisager une hypothèse selon laquelle une hyperactivité solaire pourrait avoir comme conséquence une élévation sensible des températures dans l'hémisphère sud et un phénomène inverse dans notre hémisphère.

Prudent, Pierre Lantos estime cependant que **"rien n'est démontré"**:

Jusqu'à 10.000

Cela dit, il faut savoir que l'activité solaire, dont le niveau peut-être mesuré par l'observation des taches plus ou moins nombreuses dans les régions de l'astre marquées par l'existence d'un champ magnétique très fort, répond à un cycle de onze ans. 1990, après les années 1968 et 1979 devrait donc voir se produire un grand nombre d'éruptions. **"On peut en compter environ 10.000 dans l'année en période d'activité solaire maximale"**, souligne notre interlocuteur tout en notant que **"peu d'entre elles devraient être très fortes"**.

Une éruption, c'est la libération plutôt brutale de l'énergie stockée dans un champ magnétique ; elle se traduit par ce que l'on pourrait appeler un "orage solaire", émission de lumière et de particules, véritable pluie d'énergie qui met à peine plus de 48 heures pour parcourir les quelques 150 millions de kilomètres qui séparent le soleil de notre banlieue terrestre !

Si 1990 est plus particulièrement le début de cette année-là devait être marquée par une activité solaire maximale, donc par un nombre d'éruptions important, les spécialistes, dont ceux de Meudon, qui n'ont pas pour habitude de verser dans le sensationnel (aucun risque au sol n'est quoi qu'il en soit, à envisager) notent que les manifestations de ce type les plus fortes se produisent volontiers au cours de périodes d'activité

solaire moindre. C'est curieux, mais c'est ainsi ! A Meudon, on fait par exemple étal d'une forte éruption en 1972, quatre ans après le "pic" d'activité de novembre 1968...

Les astrophysiciens spécialisés dans la prévision des éruptions solaires (on ne peut de toute façon les prévoir quelques jours à l'avance...) s'intéressent entre autres, aux conséquences des tempêtes solaires sur les télécommunications. Les scientifiques de Darmstadt notamment, étudient de très près ces phénomènes particuliers. Les appels téléphoniques relayés par satellites, risquent par exemple d'être affectés par des perturbations dans les conversations, des pertes de données dans les transmissions entre ordinateurs, voire par des coupures momentanées.

Pour la radio, les grandes ondes, les ondes moyennes et même les courtes, peuvent souffrir des orages magnétiques que les éruptions solaires de grande intensité provoquent.

Histoires de satellites

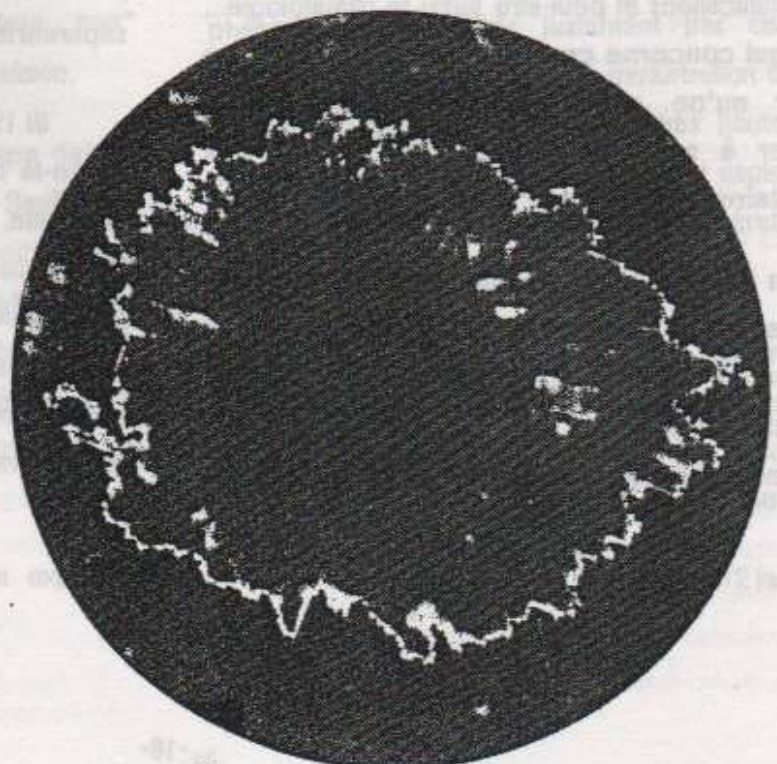
En ce qui concerne les satellites, si certains

avancent peut-être un peu vite le risque que le ciel leur tombe sur la tête, les spécialistes estiment que les perturbations engendrées par une "tempête solaire" ne peuvent aller jusque là ! Même si l'on sait, le cas échéant, corriger l'orbite d'un satellite défaillant, ou le descendre sur terre avant de la réexpédier...

L'étude des risques qu'encourraient des cosmonautes en orbite est prise beaucoup plus au sérieux en cas d'éruption solaire violente ; surtout si les explorateurs de l'espace étaient, à ce moment-là, de sortie...

Quoi qu'il en soit, l'influence d'un tel phénomène sur l'environnement magnétique de la planète, finalement encore peu connue, fait aujourd'hui l'objet de programmes scientifiques de plus en plus poussés. Aux alentours de 1995 probablement, l'Agence spatiale européenne envisage justement de mettre sur orbite solaire un satellite baptisé "Soho", dont la mission de sentinelle consistera notamment à guetter les éruptions de l'astre, histoire d'avertir une batterie de satellites tournant, quant à eux, autour de la terre, afin de mieux comprendre l'influence des vents solaires.

LA SURFACE DU SOLEIL. *A l'œil nu, le Soleil est une boule jaune parsemée par endroits de taches plus sombres. Celles-ci sont dues aux forces magnétiques intenses qui projettent des jets de gaz depuis le cœur de l'astre. Leur température plus froide les rend foncées. Cette photo d'une tache solaire a été prise depuis la navette spatiale en juillet 1985. L'ordinateur en a rehaussé la coloration, signalant ainsi de légères variations de température que les astronomes ne s'expliquent pas encore. Cette tache a un diamètre de 16000 km. On a observé depuis la Terre des taches dix fois plus grandes encore.*



A chaque hémisphère Céleste son crabe

PARIS. - Une nouvelle nébuleuse en forme de crabe vient d'être découverte dans la constellation du Centaure par une équipe d'astronomes depuis l'observatoire de l'Organisation européenne pour les recherches astronomiques dans l'hémisphère austral (ESO) à La Silla, au Chili.

Selon les premiers analyses, il s'agit d'une "étoile symbiotique" c'est à dire d'une étoile double composée d'une naine blanche tournant autour d'une géante rouge (une étoile blanche étant dans le jargon des astronomes un astre chauffé à "blanc" contrairement à une étoile rouge, à surface plus froide). Les clichés pris avec des filtres spéciaux ont révélé que le crabe austral contient surtout de l'hydrogène, du soufre, de l'azote et de l'oxygène.

Le premier crabe se trouve dans la constellation du Taureau de l'hémisphère Nord. Il a été baptisé ainsi, il y a un siècle, par Lord Rosse : mais l'astronome anglais montre d'une assez grande imagination en donnant le nom de crabe à cet objet céleste.

Hugo E. Schwartz, de l'ESO, et ses deux collègues, Colin Aspin, du Joint Astronomy Center britannique (Hawaï), et Julie H. Lutz, de la Washington State University (Seattle) n'ont pas eu à chercher : la nébuleuse qu'ils ont observée à l'aide du télescope de 2,2 m de La Silla est une représentation on ne peut plus réaliste de ce crustacé. Pour éviter toute confusion, ils ont baptisé ce phénomène enregistré officiellement sous le nom prosaïque de HE 2-104, "nébuleuse du Crabe du Sud" (Southern Crab Nebula).

Les nébuleuses, ce sont des corps célestes aux

contours flous dont certains sont visibles à l'œil nu. Ce qui n'est pas le cas du nouveau crabe. Il devrait être trois mille fois plus grand pour pouvoir être observé sans télescope. On ignore d'ailleurs la distance exacte à laquelle il se trouve, les scientifiques ne connaissent pas avec précision le taux d'absorption de la poussière interstellaire dans cette direction.

L'étoile blanche, au centre du crabe, est entourée sur le plan équatorial d'une sorte de lentille de gaz et de poussières provenant de sa grande voisine. Un violent "vent stellaire" (projection d'atomes et d'ions) souffle de la naine très active.

Mais le "disque" empêche des jets de se prolonger dans la direction équatoriale et les libère en direction des pôles de la nébuleuse dessinant par un jeu du hasard les "pinces" et les "pattes".

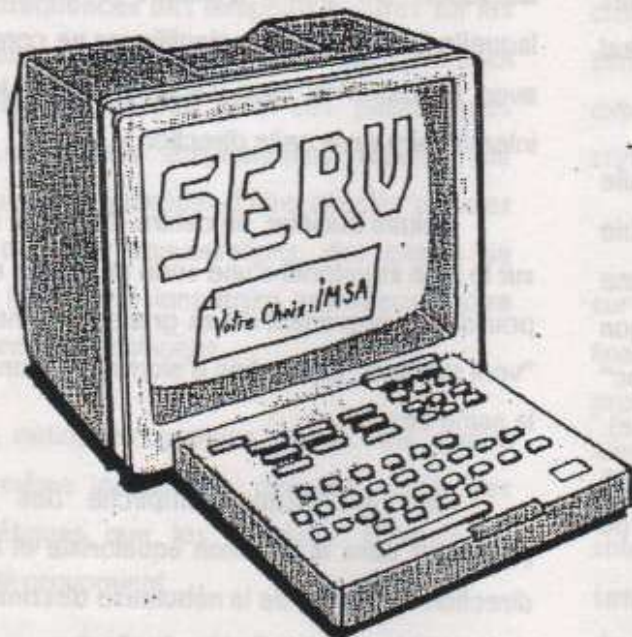
Il existe deux types d'étoiles symbiotiques : étoile du type S, à enveloppe gazeuse, et étoiles D, entourées de nuages de poussières. HE 2-104, précise l'ESO, est vraisemblablement du deuxième type connu sous le nom de "nébuleuse planétaire".

Comparée à la durée de vie d'une étoile -100 à 1.000 millions d'années, cette phase transitoire est extrêmement courte : elle n'excède pas quelques millénaires, ce qui correspond à un heure à peine dans la vie d'un homme. C'est pourquoi les astronomes ont rarement l'occasion d'observer une étoile sous cette forme : ils vont garder le crabe du sud sous étroite surveillance...

Républicain Lorrain
du 06.02.1989

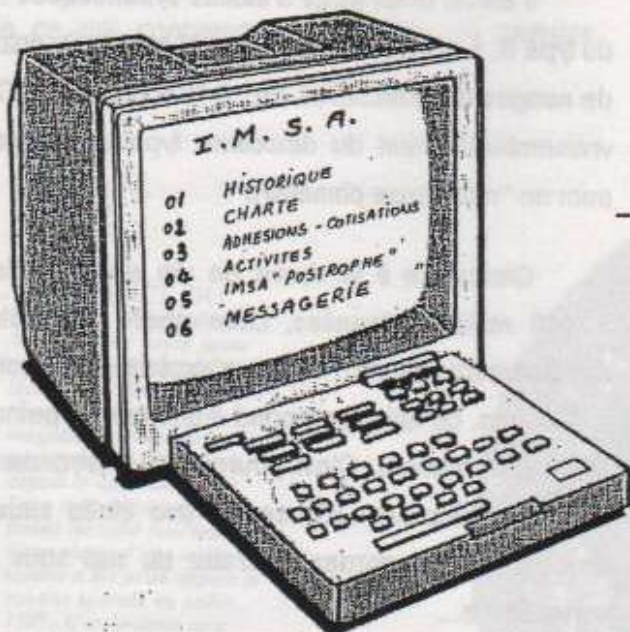
L'IMSA en direct au MINITEL

*L'IMSA se modernise et rejoint
le Minitel : Pour y accéder*



- TAPÉZ 36.15 SERV

- VOTRE CHOIX : IMSA



- A VOUS DE CHOISIR

*.... une Messagerie
pour nos Adhérents*

(Ce service a été créé par Arnaud CRISTINA)

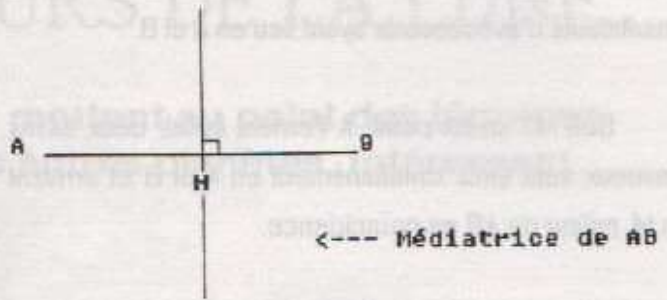
LES AVATARS DE LA SIMULTANÉITÉ

Deux chercheurs ont dit : « Dès

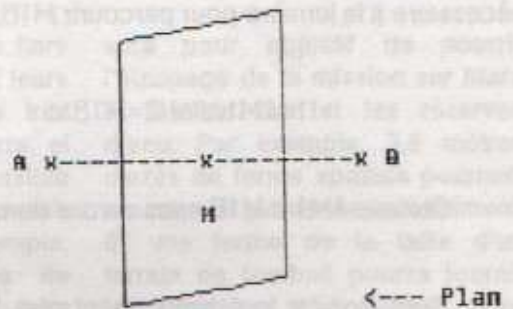
le départ, les mesures de temps sont donc indissolublement liées à la constance absolue de C (érigée d'ailleurs par A.E. au rang de postulat dans sa théorie). Il semble établi que cette vitesse est bien une constante aux erreurs de mesures près (qui sont inévitables) mais les mesures que nous possédons de source sûre ont été réalisées sur Terre ou à partir de la Terre. D'autre part, puisque nous souhaitons comparer des événements lointains, nous savons que le trajet des rayons lumineux subissent des déviations dues aux champs de gravitation qui abondent dans l'univers... D'autre part la lumière qui nous parvient des galaxies lointaines est décalée vers le rouge, ce qui indique une modification dans sa propagation dont l'origine est encore controversée) l'heure actuelle.

Enfin, d'un point de vue philosophique plus général, apparaît déjà en filigrane le noeud d'un grave problème qui surgira en pleine lumière lorsqu'il s'agira de donner une interprétation aux phénomènes de contraction des longueurs et au retard des horloges mobiles : on ne compare pas la réalité des événements en A et en B mais uniquement leurs images.

L'omission ensuite. Pour définir la simultanéité à l'aide des deux concepts de distance et de vitesse, cette dernière étant constante, il est impératif que les distances soient identiques. D'où le choix A.E. du milieu M de AB. Or, en géométrie, s'il est bien évident que le milieu d'un segment AB est équidistant de ses extrémités, ce n'est pas le seul point à présenter cette particularité, loin s'en faut ! Si l'on raisonne dans le plan, l'ensemble des points situés à une même distance de deux points A et B est la médiatrice du segment AB (qui est la droite perpendiculaire à la droite AB qui passe par le milieu du segment AB).



Si on élargit encore davantage le raisonnement et que l'on se place dans l'espace (ce qui est ici indispensable puisque nous vivons dans un univers qui possède trois dimensions spatiales) nous trouvons que l'ensemble des points équidistants de deux points A et B est le plan médiateur de AB (plan perpendiculaire à la droite AB et passant par le milieu du segment AB).



Médiateur

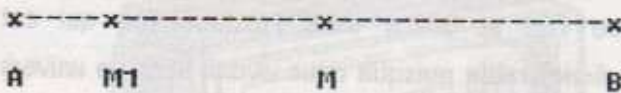
On comprend que cette omission est singulièrement restrictive.

Pour terminer sur cette définition, dévoilons en la conséquence sous-entendue et capitale pour la suite de notre démonstration : seul un observateur placé au milieu de M de AB est en droit de décider, selon qu'il reçoit ou non en coïncidence les signaux émis en A et B lors des deux événements, si ceux-ci sont ou ne sont pas simultanés. Comme A et B sont des points fixes du système, le milieu M du segment AB est obligatoirement par rapport à A et B. Si l'on se résume, la définition d'A.E. implique que pour juger de la simultanéité de deux événements en A et B, seul un observateur immobile par rapport à ces deux points et situé au milieu du segment AB a droit de cité. Tout autre point autre que

M est donc incapable de statuer, d'après la définition même d'A.E., sur la simultanéité ou sur la non-simultanéité d'évènements ayant lieu en A et B.

Soit M1 un tel point. A l'instant initial, deux flashes lumineux sont émis simultanément en A et B et arrivent en M, milieu de AB en coïncidence.

Voyons ce qu'observe l'observateur placé en M1.



Nous avons ici $AM1 < M1B$

Si l'on nomme t_1 le temps mis par la lumière pour parcourir le trajet AM1 à la vitesse c et t_2 le temps nécessaire à la lumière pour parcourir M1B, on aura :

$$t_1 = AM1/c \text{ et } t_2 = M1B/c$$

Comme $AM1 < M1B$ nous aurons donc $t_1 < t_2$

Ceci signifie tout simplement que l'observateur situé en M1 (plus proche de A que de B) recevra de A un signal lumineux avant d'avoir reçu celui de B, ces signaux étant pourtant simultanés comme nous l'avons confirmé l'observateur en M.

Il est évident que l'observateur placé en M1 n'aura aucun droit à affirmer que les flashes en A et B, ne lui parvenant pas au même instant, ne sont pas simultanés. Nous verrons cependant, dans l'analyse d'A.E. qui va suivre que c'est précisément cette position intenable qui est pourtant prise !

Avant de rapporter cette analyse, nous élargirons la définition de la simultanéité de sorte que celle-ci puisse s'appliquer dans l'espace. Pour ce faire, ce que

j'appellerai "le point de simultanéité" M devra être étendu à tout point du plan médiateur AB que nous appellerons "plan des simultanéités" et nous donnerons alors un énoncé plus général du concept de simultanéité.

On dira que deux évènements qui se produisent en deux points A et B d'un même système sont simultanés et des signaux émis en A et B en coïncidence avec ces évènements arrivent en même temps en un point quelconque du plan médiateur de AB appelé "plan des simultanéités de A et B".

De cette manière, nous autorisons l'observateur des simultanéités à occuper une infinité de positions de simultanéité afin des juges des simultanéités des évènements se déroulant en A et B, étant cependant bien entendu que toutes ces positions appartiennent au plan des simultanéités. Nous autoriserons même le cas échéant l'observateur à décrire des mouvements dans ce plan.

Il est bien entendu que, comme dans l'exemple ci-dessus, tout point n'appartenant pas au plan de simultanéités (il y en a une infinité) ne pourra en aucun cas servir de point de vue d'observation à un observateur de la simultanéité de A et B, ses distances à ces points étant différentes. Dans ce cas en effet, les signaux émis en A et B arriveraient avec un décalage temporel dont la signification ne serait pas une non-simultanéité mais une différence de temps de parcours de la lumière, comme détaillé ci-dessus.

Ces remarques préliminaires sur la définition de la simultanéité étant bien établies, nous présenterons dans la deuxième partie de cet article l'exemple classique d'EINSTEIN visant à prouver la relativité des simultanéités ainsi que sa critique.

Rombas le 17 décembre 1988

D. VANLEENE

LES CULTIVATEURS DE LA LUNE.

Deux chercheurs américains mettent au point des légumes capables de pousser sur les autres planètes. Intéressant.

Frank Salisbury et Bruce Bugbee volent, c'est le moins qu'on puisse dire, plus loin que le bout de leur nez. Ils travaillent sur des plants de blé hybride dans le but de nourrir les futures colonies humaines qui s'installeront sur la Lune et sur Mars.

C'est cette vision de l'humanité implantée sur d'autres planètes qui motive l'engagement des deux scientifiques dans ce domaine de l'agriculture spatiale, et cela malgré un financement maigre et la certitude que jamais ils ne verront l'aboutissement de leurs recherches.

"Ce sont des recherches à très long terme, qui doivent absolument être conduites aujourd'hui pour pouvoir être utilisées plus tard" explique Bruce Bugbee, 38 ans, principal chercheur de ce projet CELSS (Controlled Ecological Life Support System) de l'université de l'Utah. *"C'est tout simplement passionnant (...). Nous essayons de reproduire toutes les fonctions de la planète Terre dans une capsule relativement petite"*.

UNE COLONIE HUMAINE INSTALLEE SUR MARS

D'après Bugbee et Salisbury, une colonie humaine permanente pourrait s'installer dans une trentaine d'années sur la Lune, et dans une quarantaine d'années sur Mars. Quoi qu'il en soit, ils sont sûrs que leur travail leur survivra. *"Je ne crois pas qu'on puisse sérieusement parler d'une colonie humaine permanente sur la Lune ou sur Mars sans parler du projet CELSS"*, estime Frank Salisbury.



Les deux hommes sont très fiers de leurs travaux. Ils cultivent leurs plantes dans des solutions très énergétiques plutôt qu'en terre, et ils simulent autant que possible les conditions d'une ferme lunaire ou martienne avec, par exemple, des variations importantes de lumières. Ils ont réussi à faire pousser une variété naine de blé mexicain, permettant une production de 60 grammes de blé comestible par mètre carré et par jour. Ce qui correspond à cinq fois le record du monde, estimé à 12 ou 14 grammes.

Les deux chercheurs, qui pensent ne pas pouvoir faire beaucoup mieux, vont à présent consacrer leurs efforts à adapter le blé afin qu'il puisse pousser en état d'apesanteur. Cela aura une importance fondamentale lorsque l'homme embarquera pour des voyages spatiaux trop longs pour lui permettre de stocker suffisamment de nourriture.

DES POMMES DE TERRE DOUCES

Frank Salisbury et Bruce Bugbee expliquent qu'une ferme spatiale

aura pour objectif de nourrir l'équipage de la mission sur Mars et purifier l'air et les réserves d'eau. Par exemple, 3,6 mètres carrés de ferme spatiale pourront nourrir une personne indéfiniment. Et une ferme de la taille d'un terrain de football pourra fournir la nourriture et l'oxygène pour plus de 100 personnes.

Ces fermes seront divisées en compartiments étanches pour éviter qu'une quelconque maladie puisse se propager. Et leur production devrait excéder les besoins réels, de façon à se protéger contre des pertes inattendues. En effet, une défaillance serait catastrophique à une telle distance de la Terre (56 millions de km).

Frank Salisbury et Bruce Bugbee ne sont pas les seuls à faire ces expériences. L'université du Wisconsin étudie des pommes de terre blanches; celle de Caroline du Nord, du soja. Les chercheurs de l'université de Tuskegee sont en train de mettre au point une pomme de terre douce capable de pousser sur la Lune.



G. PONS

LE SYMBOLISME DE L'ARBRE

Certains se souviennent de l'aïeul qui, aux beaux jours, le repas de midi terminé, partait, seul, se "reposer sous son arbre". Là, assis à califourchon sur sa chaise cannée, accoudé sur le dossier de son siège, le menton entre ses mains, la casquette enfoncée jusqu'au bas du front, le regard perdu dans le lointain, l'ancien venait prendre un contact direct avec la nature. Obscurément, ne souhaitait-il pas nous transmettre cet amour viscéral, ce besoin du contact avec l'arbre, ne nous invitait-il pas, au plus profond de lui-même, à comprendre le symbolisme de son fidèle compagnon, ce message qu'il voulait tant pouvoir nous transmettre ? En fils obéissants, en toute modestie, essayons de redécouvrir un peu de ce qu'il aurait tant aimé pouvoir nous dire.

Les patriarches ont sacralisé la prise de possession de la terre sainte par la répétition presque monotone d'actes gravant autour des trois éléments les plus archaïques du culte : stèles, arbres à jamais célèbres comme le chêne, les autels érigés un peu partout dans le pays de Mambré dont il est si souvent question ... Réunis, ces trois éléments représentent l'essentiel de la forme la plus ancienne du lieu sacré. En effet, "le temple primitif et naturel", avant que l'homme ne connût l'art de construire, fut le monde, tout simplement le monde qui est la demeure de Divinité, puisqu'il est écrit : "Le ciel et la terre sont pleins de TA GLOIRE" (Isaïe chapitre 6).

Mais comme le monde est trop vaste pour être saisi efficacement dans un acte rituel ; l'homme réduisit l'univers à un paysage familier et significatif.

L'arbre, c'est à la fois le mystère de verticalisation, de la prodigieuse croissance vers le ciel, de la perpétuelle régénération, l'expansion de la vie. La constante victoire sur la mort, l'expression parfaite du

mystère de vie qui est la réalité sacrée du cosmos. Autour de cet axe vertical se pressent et rayonnent racines et branches.

On célèbre à l'envie les trois zones cosmiques : souterrains avec racines poussant vers le bas, terrestre et humaine avec le tronc, pure verticalité supérieure et céleste avec ramure et expansion : L'arbre est souvent rempli d'oiseaux et même d'animaux divers.

Dans les traditions orientales, l'arbre sacré est le plus souvent un arbre renversé, racines vers les cieux, pousse en direction de la terre, afin de l'envahir et de la sacraliser par assimilation : mystère de la création et des récréations de grâce venues d'en haut. Les Upanishads précisent : "Ses branches sont l'éther, l'air, le feu, l'eau, la terre". La même tradition se retrouve dans la doctrine ésotérique hébraïque. La tradition islamique affirme la même chose de l'arbre du bonheur. Dans certaines initiations, il est utilisé dans le cérémonial qui mime le passage de la vie à la mort. Le cèdre du Liban est un univers à lui tout seul ; il est aujourd'hui placé sur son drapeau national.

On chante encore dans la Bible le peuplier et le cyprès, celui-ci au feuillage persistant qui en fait le symbole de la vie éternelle.

Un texte d'Ezechiel décrit l'Egypte sous la forme d'un arbre sacré : le pin géant. Il implique souvent le thème de l'arbre de vie donnant ou rendant l'immortalité, de l'arbre paradisiaque planté aux origines et attendu à la fin des temps et dont l'expression extrême est l'arbre divin qui divinise.

Dans toutes les civilisations, en temps que symbole du mystère de la vie, et donc du sacré, il a sa place réservée à l'entrée des temples, gardien du seuil, signalant la frontière d'un autre monde.

Parfois, il est fait allusion au portail des églises, plus précisément à deux arbres du Paradis du portail de Puyferrand du Châtelet, entièrement nu, sauf, au centre du linteau un petit claveau orné de l'arbre symbolique.

L'arbre peut aussi envahir les voussures; deployer une végétation évoquant la plante d'immortalité ou herbe médicale du Paradis. Ce sera souvent la vigne.

Après ce premier tour d'horizon, un autre examen est possible : celui des deux arbres, motif assez courant. A Bourghem, en Alsace, l'arbre se divise en deux, de part et d'autre d'une verticale de séparation envahissant tout le tympan. La séparation, que rien ne justifie est intentionnelle : elle isole deux arbres distincts : un le paradis retrouvé, l'autre l'arbre de la Croix.

Les enluminures médiévales représenteront l'arbre de la Croix. Parfois on rattachera les deux pointes des arbres au centre de la Croix pour souligner l'unité dans le mystère.

Le thème des deux arbres est vaste :

Une très belle coupe étrusque (milieu du VIème siècle avant J.C.), actuellement au Louvre, est peut-être simplement décorative mais elle peut nous apporter d'autres données : au centre, un homme saisit de

chaque main les branches des deux arbres entre lesquels il doit choisir, arbres diamétralement opposés, remplissant tout le disque univers. Le personnage se tourne vers l'arbre au sommet duquel est un nid, vers lequel vole un oiseau avec un insecte au bec ; le nid est menacé par un serpent qui approche. Les feuillages des deux arbres ne se mêlent pas. C'est une version du thème des deux arbres dont l'une donne la vie, l'autre la mort.

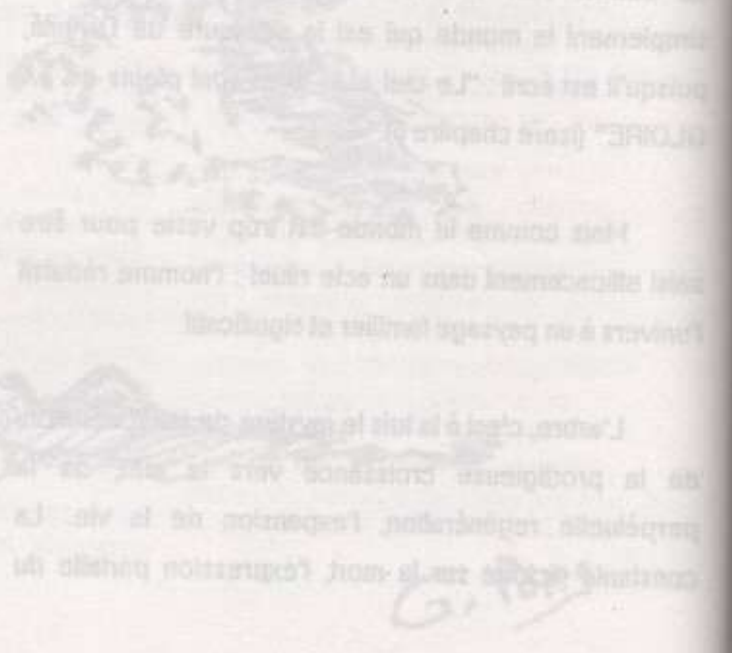
D'autres exemples peuvent être mis en parallèle à celui-là, l'arbre mauvais serait-il le figuier dont les feuilles rappellent la nudité de nos premiers parents ? Pourtant Boudha n'affectionnait-il pas son figuier ?

L'arbre du mal a toutes ses feuilles identiques, raides, monochromes ; l'arbre bon est florissant, rutilant de couleurs, aux feuilles différentes, d'une essence rare et noble.

Le sujet serait inépuisable, certes, mais nous approchons d'un noyer ; aussi éloignons nous bien vite de cet arbre qui attire la foudre, lui, accusé d'être un bien mauvais conducteur d'énergie dit-on parfois

A. GAYTTE

4, avenue Maréchal BUGEAUD, 83200 TOULON



LES AMERICAINS SUR LES TRACES DE E.T.

Les Etats-Unis vont envoyer une armada d'engins pour explorer le cosmos.

Le télescope spatial géant "Hubble", qui sera envoyé dans l'espace au printemps prochain, est le fer de lance d'une armada d'engins Américains qui seront mis en orbite et transmettront des informations susceptibles de changer les conceptions de l'homme sur le cosmos. Ces engins chercheront aussi des signes de vie extraterrestre, a déclaré un scientifique au Salon du Bourget, où est exposé un modèle grandeur nature du télescope.

"Il est exceptionnel de se dire que nos connaissances sur l'univers vont changer en une vie, mais c'est ce qui est en passe de se produire", explique le docteur Charles J. Tellerin Jr, Directeur du département d'astrophysique à l'Agence Nationale Spatiale Américaine (N.A.S.A.), à Washington.

Au cours des deux prochaines années, les Etats-Unis lanceront jusqu'à six engins d'observation astronomiques pour explorer les différents secteurs du spectre électro-magnétique, depuis le rayon gamma jusqu'aux ondes radio.

"La reine Isabelle (d'Espagne) avait envoyé une armada de bateaux pour explorer le monde et rien n'a été plus jamais comme avant. L'Amérique va aussi envoyer une armada, prenant la tête de l'exploration de l'univers", ajoute le docteur Tellerin.

"Nous allons sûrement être surpris."

Le télescope apportera des réponses aux nombreuses questions sur l'astro-physique que se pose l'homme depuis longtemps et il en soulèvera d'autres, prévoit M. Tellerin.

En novembre, la N.A.S.A. mettra sur orbite l'"Explorateur du temps cosmique" (Cosmic Background Explorer, surnommé "Cobe") pour remonter dans le temps plus loin que l'homme n'y est jamais parvenu.

Grâce à six instruments différents, "Cobe" devrait mesurer "l'éclair de lumière à l'origine de la création de l'univers, la lumière résiduelle du big-bang qui existe toujours, selon nous", explique le docteur Tellerin.

De nombreux astronomes croient que l'univers est né d'un point situé dans l'éternité, une obscurité transformée par une explosion - couramment appelée big-bang - en une sphère en expansion d'énergie et de matière qui a envahi le vide de l'espace.

"Nous essayerons de savoir si l'univers est toujours en expansion, un problème sur lequel s'interrogent les scientifiques, et peut-être aussi les théologiens", poursuit Charles Tellerin.

La mission "Rosat", à laquelle participe l'Allemagne Fédérale, sera lancée en février prochain pour faire une étude détaillée des rayons X émis dans l'univers par des explosions violentes, comme celles qui marquent la mort d'une étoile.

"Hubble" sera mis en orbite en mars par la navette "Discovery". Un mois plus tard, un groupe d'instruments appelé "Astro" sera lancé pour mesurer les rayons ultra-violet et étudier les supernovas.

Avec un poids de onze tonnes, une longueur de 13,1 mètres et un diamètre de 4,3 mètres, "Hubble" est non seulement le plus grand télescope optique jamais construit, mais aussi le plus précis. A côté, le télescope de Mount-Palomar, aux Etats-Unis, ne mesure "que" cinq mètres de long.

En plus du télescope principal, prévu pour fonctionner comme un observatoire terrestre, "Hubble" emportera cinq instruments scientifiques, quatre américains et un européen : un appareil photo planétaire panoramique, deux spectrographes, un photomètre à

grande vitesse et un appareil photo fabriqué par la firme française Matra, pour le compte de l'Agence Spatiale Européenne.

Les scientifiques pourront utiliser le télescope pour étudier les nuages de Vénus ou les vallées profondes sur Mars, et procéder à d'autres observations planétaires qui serviront ultérieurement à l'étude des possibilités d'exploitation des ressources au sein du système planétaire.

"VAR MATIN REPUBLIQUE"



L'EXPERIENCE QUI BOULEVERSA MA VIE.

En 1951, j'exerçais à ORAN les fonctions de Directeur des Foyers de la IVème Région Maritime. Ma juridiction, territorialement parlant, était à cette époque la plus vaste de la France d'alors, puisqu'elle embrassait tout le territoire algérien, du Maroc à l'ouest à la Tunisie à l'est.

Conformément à mes attributions j'étais amené à faire fréquemment de longs déplacements en voiture pour inspecter les divers organismes relevant de ma direction et dont j'étais responsable. En particulier je faisais procéder, lors de chaque visite, à une vérification comptable pour m'assurer de la bonne gestion. A cette fin je me faisais accompagner de l'un de mes adjoints, généralement mon Sous-Directeur.

Tel fut le cas ce Mardi 22 Mai de l'année 1951 qui devait constituer un tournant essentiel de mon existence, notamment sur le plan spirituel.

Ce jour-là nous devions inspecter notre annexe du " Centre Siroco ", située à CAP MATIFOU, à l'est d'ALGER.

Il était environ 7h20 du matin. Je conduisais moi-même la 402 peugeot utilisée pour de tels déplacements. Mon adjoint était assis à ma droite et son épouse, qui m'avait demandé exceptionnellement de faire partie du voyage, car elle ne connaissait pas ALGER, disposait de tout l'arrière du véhicule pour admirer le paysage. Comme le temps était splendide et très clair je ne conduisais pas très vite (60 km/h environ) afin de permettre à ma passagère de contempler pour la première fois " ALGER la blanche " au soleil levant, vue du nord, et de comprendre pourquoi on lui avait donné ce nom.

Peu avant d'arriver à CAP MATIFOU nous croisâmes un groupe de cyclistes militaires qui s'entraînaient en vue du championnat officiel qui devait avoir lieu le Dimanche suivant. Il comprenait quelques coureurs en ligne de file, un peloton assez important et groupé, puis à nouveau quelques isolés en ligne de file, et enfin un peloton de quelques coureurs.

C'est à ce moment précis que, contre toute prévision, se produisit l'accident qui devait me valoir 22 fractures de la base du crâne, du crâne et de la face, avec disjonction cranio-faciale totale, etc...etc...

En effet le destin voulut que, sans que je pusse rien faire, ce fut juste à cet instant où j'allais croiser le

dernier coureur, celui-ci, conformément à une tactique d'entraînement cycliste bien connue, déboîta vers sa gauche, sans regarder si la voie était libre, dans un grand effort, pour s'efforcer de doubler ses camarades afin de prendre la tête de la course.

La collision était fatale, et malgré tous mes efforts je ne pus l'éviter. A une vitesse de choc de 90 km/h (60 km/h d'un côté, 30 km/h de l'autre) le cycliste heurta violemment de plein fouet l'avant de mon véhicule et son vélo voltigea dans les airs. Quant au coureur, désarçonné, il fut projeté en vol plané, tel un obus, dans le pare-brise de ma voiture... mais aussi dans mon visage ! Miraculeusement, sous l'effet de l'élan pris, il ressortit sans fractures de la voiture après un double saut périlleux par dessus le toit du véhicule, retombant à son arrière, du côté droit. Seul son visage fut lacéré superficiellement par les morceaux de verre, mais il resta comme moi dans le coma pendant plus de 24 heures !

Sous la violence du choc mon volant avait cassé, m'écrasant complètement la dernière phalange de l'auriculaire gauche. Le sang coulait à flots sur mon visage. J'avais encore conscience et je tendis toute ma volonté à arrêter ma voiture, car je sentais les forces me quitter. Or des palmiers bordaient la route. Une nouvelle collision pouvait être fatale à mes passagers qui, eux, étaient indemnes.

Quand mon moteur cala, je poussai un grand soupir de soulagement et... perdis connaissance.

C'est alors que je connus ma première expérience personnelle de vie en dehors du corps.

J'eus en effet la surprise d'assister- **HORS DE MON CORPS**, je tiens à le préciser à nouveau ! - à l'arrivée des secours, à ma sortie du véhicule, à l'arrivée des médecins, des gendarmes et des badauds, aux premiers soins médicaux, et même à une partie de l'enquête de gendarmerie.

Ce que je " voyais " correspondait à une position pouvant s'estimer à environ deux mètres de hauteur de ma... conscience ", car je " voyais " les têtes des badauds légèrement en dessous de moi.

Je contemplais, avec un calme étonnant, ce que je savais être mon propre corps, allongé au pied d'un palmier, sur le bas-côté de la route, à une distance de 5 à 6 mètres environ !

Tout cela avec un certain intérêt, certes, mais sans éprouver la moindre douleur ni même le moindre sentiment. J'étais surtout "dépaysé", extrêmement surpris de ce que je "voyais" et "entendais".

A un certain moment je "vis" l'un des gendarmes fouiller dans les poches intérieures de ma veste couverte de sang dans l'espoir d'y trouver mes papiers d'identité. N'en trouvant aucun il demanda aux personnes qui m'accompagnaient: "Mais ce monsieur n'a donc pas de papiers?" D'au-dessus des têtes des badauds je lui "criai" (du moins je le croyais): "Mais si! Dans ma poche-revolver!". Bien entendu, mais à ma vive surprise, personne ne m'entendit!

Mais cela me fit souvenir que j'avais, la veille au soir, rédigé et placé dans mon porte-feuille un chèque à l'ordre de mon épouse restée à ORAN avec nos cinq enfants.

Etant donné l'état où je "voyais" mon corps inerte, ainsi que l'échange de regards anxieux des médecins penchés sur lui, je me dis que ce serait une catastrophe pour ma famille si ce chèque n'arrivait pas à destination, **ET JE DECIDAI DE REINTEGRER MON CORPS.**

Au grand étonnement des médecins qui me pensaient mort, et aussi des gendarmes, je repris alors connaissance pour quelques minutes, le temps de dire aux gendarmes de prendre mon porte-feuille dans ma poche-revolver, d'envoyer de toute urgence à mon épouse le chèque qui s'y trouvait. Et, à la surprise générale je demandai une feuille de papier et un crayon pour y inscrire son adresse, car j'éprouvais d'extrêmes difficultés à m'exprimer.

L'un des gendarmes arracha pour ce faire une feuille d'un carnet lui appartenant et me la présenta ainsi qu'un crayon "Bic". Au fur et à mesure que j'écrivais il lisait tout haut par dessus mon épaule, à l'intention de tous les présents, tout en me rassurant aimablement: "Oui...oui...cela sera fait...Ne vous inquiétez pas...Vous nous avez fait assez peur!..."

Alors, la conscience en paix, je repartis dans le coma.

Je devais y rester 36 heures encore!

Si -par miracle- l'un des médecins ou gendarmes qui m'assistèrent en ces circonstances prenait connaissance des lignes qui précèdent, qu'il sache que j'éprouverais une grande joie à faire appel à son témoignage pour confirmer, du moins en ce qui le concerne, mon récit vécu qui pourra, je le sais, paraître étonnant à certains lecteurs.

Pendant des années je n'ai rien osé dire à personne, en dehors des miens, de cette expérience. Beaucoup de gens prétendus "sages" m'auraient à l'époque traité de "fou".

Il y a quelques années l'une de nos filles, qui était au courant de mon histoire, acheta le livre du Dr. MOODY et tint à me le faire lire. Je constatai alors que de très nombreuses personnes ont connu une expérience analogue à la mienne, et je puis assurer que ce que ce livre raconte est vrai, pour l'avoir vécu moi-même.

Si, à la demande de l'IMSA, je raconte aujourd'hui "l'expérience qui bouleversa ma vie", c'est que je pense que le temps est venu où elle peut amener de plus en plus de lecteurs à aboutir à une conclusion à laquelle je suis parvenu: **LA VIE, ET CE QUE NOUS APPELONS A TORT LA MORT, NE SONT PAS CE QUI EST GÉNÉRALEMENT ADMIS PAR NOTRE SOCIÉTÉ.**

Telle fut en effet la conséquence essentielle- dès que je fus ramené à la conscience physique de l'existence- de ce que je considère comme une ouverture sur un monde inconnu de moi auparavant.

Toutes mes certitudes, basées jusqu'alors sur ce que l'on apprend aux différents stades de notre éducation occidentale, en furent évidemment très profondément ébranlées. A partir de ce jour j'ai commencé à douter de la véracité de ce qui nous est couramment enseigné, tant sur le plan prétendument scientifique que sur le plan religieux.

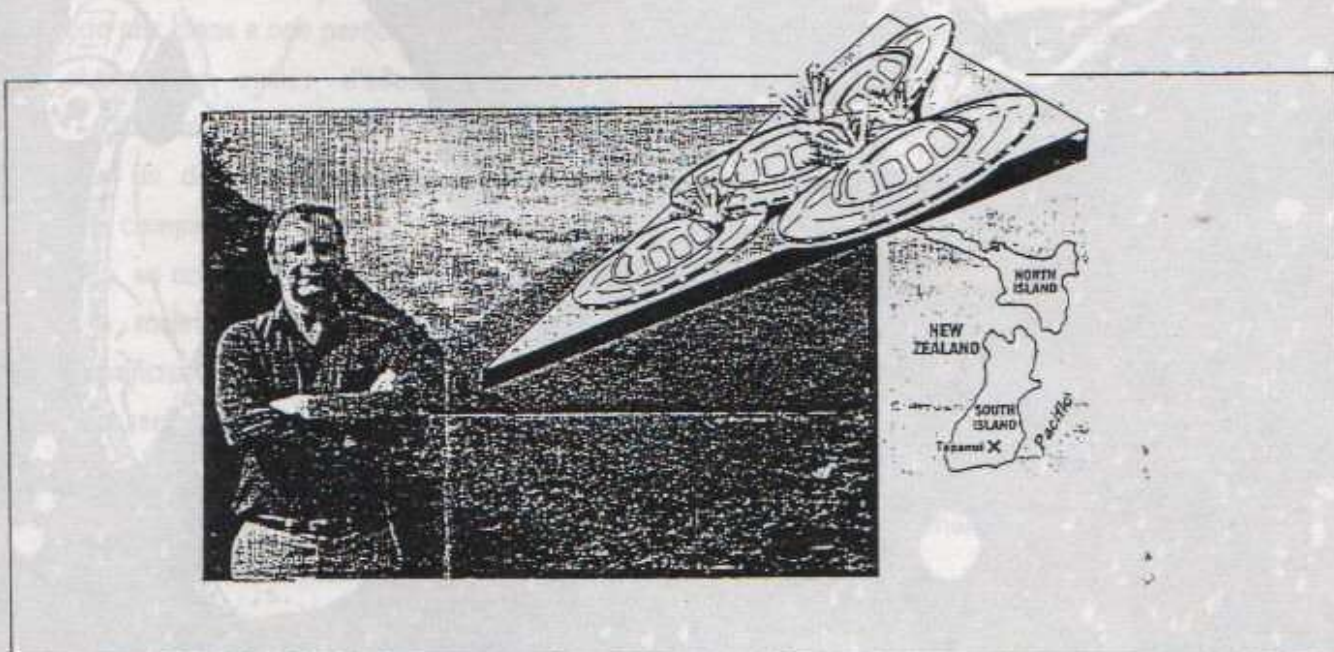
Ce fut pour moi la révélation de ce que les choses ne sont pas ce que nous croyons communément. Révélation qui entraîna, dès ma remise sur pieds après des mois de convalescence, une quête tout-à-fait nouvelle de la réalité profonde de l'Etre, et de l'Univers tout entier.

R. C

P.S.: Si, parmi les lecteurs d' "IMSA-Contact", Il se trouvait que tel ou tel a connu une expérience comparable à la mienne, qu'il n'hésite pas à en informer l'IMSA. Ce n'est qu'en réunissant une documentation de plus en plus riche en témoignages sincères et vécus que la Vérité pourra finalement triompher, au-delà des idées préconçues et des partis pris.

EN NOUVELLE-ZELANDE UN CRATERE MONSTRE TRIANGULAIRE A ETE PROVOQUE PAR LA COLLISION DE QUATRE OVNIS.

(Tradult de l'Anglais)



En Nouvelle-Zélande un cratère gigantesque a été provoqué par l'explosion de 4 OVNIS. Il y a plus de 800 ans, a conclu un savant respecté.

Des éclats de débris provenant de navires de l'espace à puissance magnétique sont visibles sur des centaines de miles autour du cratère TAPANUI, relate le Dr. Jan PAJAK, de l'Université d' OTAGO.

La déflagration, qui peut être estimée comme s'étant produite en 1178 de notre ère, ressemble à l'explosion bien connue d'un engin spatial provenant du cosmos qui fut constatée en 1908 à TUNGUSKA, en Sibérie, ajouta-t-il.

Le cratère triangulaire de 200 miles englobe en fait quatre cratères. La superficie du site, au sud

de l'île de la Nouvelle-Zélande, est si fortement aimantée que les pilotes d'avions l'évitent. " Ce magnétisme pourrait être aussi responsable d'une mystérieuse maladie locale connue sous le nom de " grippe de TAPANUI " qui laisse ses victimes sans forces et pâles pendant des mois ", affirme PAJAK, un ingénieur et expert en informatique.

La multi-explosion fracassante de TAPANUI fut attestée par les Maoris, aborigènes de Nouvelle-Zélande, assure PAJAK. Dans une légende Maori un objet en forme de corne qui s'est embrasé comme la lune descendit rapidement et tomba horizontalement avant d'exploser en flammes.

" Le mot Maori TAPANUI peut se traduire par " la grande explosion ", ajoute PAJAK. La ville toute

proche de WAIPAHU est pour les Maoris l'emplacement où s'est produit le feu de l'explosion."

Il est évident que 1178 fut l'année où les navires étrangers de l'espace s'écrasèrent en ce lieu. Le carbone 14 des arbres abattus alors indique qu'ils le furent il y a environ 810 ans.

La grosse détonation fut aussi notée en d'autres parties du monde. Un groupe de moines, à CANTERBURY, en Angleterre, a relaté des événements inhabituels le 24 Juin 1178. L'un d'eux a écrit que la lune se mit à trembler, changeant de couleur et se balançant de tous côtés.

Ce fut probablement l'onde de choc et le jet de poussière dans la haute atmosphère."

(Traduction R+C)



Les deux vaisseaux de la série "N" de la NASA ont été lancés en 1968. Le vaisseau "N 214" est un petit vaisseau de reconnaissance, tandis que le vaisseau "N 215" est un vaisseau de transport. Les deux vaisseaux ont été lancés par le lanceur "Atlas" de la NASA.

PHÉNOMÈNE OVNI ET ÉNERGIE CONSCIENTE

Selon la tradition ésotérique, l'univers serait constitué par une hiérarchisation de plans d'énergie consciente qui s'étendraient du niveau physique matériel au niveau le plus subtil <plan divin>, demeure du principe créateur.

Chacun de ces plans a une particularité qui lui est propre et abrite des entités d'évolution et de "sensibilité" différentes. La terre se situerait actuellement sur un des niveaux d'énergie le plus matériel et serait comparable à une école primaire où les êtres humains, au cours de multiples réincarnations, apprendraient à maîtriser la matière-énergie et à développer les principales qualités de leur conscience qui sont la connaissance et l'amour.

Cette même tradition nous apprend que l'homme, à l'image de l'univers, n'est pas constitué essentiellement de matière mais possède aussi des corps d'énergie appelés corps subtils.

En effet, il apparaît de plus en plus à la lueur des plus récentes découvertes de ce siècle qu'un corps éthérique et un corps astral prolongeraient le corps physique et en seraient les principes vitaux et animateurs. Leurs demeures seraient le plan éthérique et le plan astral dont les structures beaucoup plus subtiles seraient le support des facultés et des phénomènes "paranormaux".

Le contexte OVNI

Le phénomène OVNI dans ce contexte va nous apparaître sous un jour différent. Il est apparent que c'est à l'"interface" entre la dimension où se trouve actuellement la terre et celle où demeurent les corps subtils de l'homme que vont se produire les différentes

manifestations de ces consciences extérieures appelées "E.T."

Il est à noter que de nombreuses observations d'OVNI font état d'une forme nébuleuse et éthère, ayant un comportement intelligent et s'accompagnant souvent de phénomènes lumineux intenses et polychromes.

Nous avons donc à faire ici à une forme d'énergie qui engendre un champ magnétique puissant dont dans certains cas on a mesuré les effets ou les remanences (7).

Il est évident qu'il existe une corrélation entre les événements OVNI, les phénomènes paranormaux et le potentiel psy de certains témoins auquel ces manifestations se destinaient.

Cette forme d'énergie consciente et intelligente, issue d'autres plans d'existence, revêt pour "descendre jusqu'à nous" l'aspect d'une masse très lumineuse induisant différents effets physiques et psychiques dans son environnement.

Contact montant ou élévation de conscience

Examinons à présent de plus près le processus de contact avec les humains. Certains de ces témoins ont pu après avoir subi une induction physique se trouver, sans savoir comment à l'intérieur de l'OVNI. Cela ne signifie pas, qu'il ait pu s'y trouver physiquement mais mentalement et que par conséquent seule leurs énergies conscientes fut transportées "à l'intérieur de l'engin" où on ignore exactement ce qui se passe. Il y a de fortes présomptions que dans la plupart des contacts de ce type, c'est une véritable mise en scène psychique qui est projetée dans la conscience du contact, camouflant le but réel du contact.

Il en ressort que les projections pratiquées à l'aide de toutes les techniques sophrologiques et hypnotiques s'avèrent faussées car il est tout à fait possible d'imprimer dans la mémoire par le cerveau toute une trame différente de la réalité vécue à laquelle peut s'ajouter les fantasmes du sujet.

Il existe d'autres formes de contacts

1/ Contact par conscience active

Dans ce cas souvent le témoin se trouve en présence d'autres personnes qui ne perçoivent eux aucun des phénomènes décrits par celui-ci. Tout se passe en fait comme si le contact se déroulait dans le plan éthérique, où seule la conscience active du témoin à accès. Ce contact peut être visuel, auditif ou télépathique.

2/ Initiation durant le sommeil

Le sommeil léger ou somnolence (rythme alpha) est l'état où se manifeste le plus naturellement possible les facultés parapsychologiques de l'être humain il n'est pas étonnant que c'est durant cette phase nocturne que les "consciences extérieures" peuvent induire et imprimer leurs messages dans l'inconscient du sujet "choisi".

3/ L'accès à des plans plus élevés dépend de son propre état de conscience

En effet pour que le contact s'opère, il semblerait que le degré d'évolution et de réalisation du contacté joue un rôle prépondérant dans le phénomène de projection de sa conscience, permettant ainsi l'accès au

niveau correspondant à la rencontre.

Contact descendant ou de matérialisation

Il est possible que d'une façon inverse, les entités évoluant sur des plans élevés d'existence pour "descendre jusqu'à nous" se matérialisent sur notre propre champ de conscience. Ces matérialisations sont toujours de courte durée, car la différence de vibration est telle qu'un séjour prolongé dans notre continuum entraînerait des perturbations pour eux.

Leur forme matérielle ne serait alors que "structure énergétique" matérialisée afin de rendre le contact plus facile.

Synthèse

De l'étude des deux processus de contact que nous venons de décrire, nous pouvons déjà entrevoir une partie de l'incroyable vérité au sujet du but poursuivi par nos visiteurs. En effet le contact purement mental aurait un effet d'éveil, de connection et de mise en garde, alors que le contact par matérialisation servirait à attirer notre attention sur l'existence réelle, d'autres niveaux de conscience auxquels nos cinq sens ne nous donnent pas normalement accès.

Dans un prochain article, nous discuterons d'un autre aspect de la fantastique réalité des OVNI c'est à dire de leur provenance, la nature des entités qui les dirigent et des événements auxquels tout cela nous prépare.

RAOUX Jean Michel

LES 3ème RENCONTRES UFOLOGIQUES

LYON (de notre envoyé spécial).

Du 29 avril au 1ER mai 1989, se sont tenues, dans la capitale des Gaules, les Troisièmes rencontres européennes sur le "phénomène OYNI", sous l'égide de l'A.E.S.V.

Une délégation conjointe C.E.O.F., I.M.S.A., s'est rendue entre Rhône et Saône pour pêcher quelques informations nouvelles et intéressantes sur ce qui constitue notre recherche principale, les "soucoupes volantes" et plus précisément aujourd'hui l'affaire des "shorts greys" dont Jimmy GUIEU, le premier, a informé le public, spécialement dans nos derniers I.M.S.A. contact.

Mais des "petits gris", il n'en fut point question ! Il semble même que personne ne soit au courant de la déclaration de John LEAR. Comment ? Nous n'étions pas au courant ! Nous l'avons appris par Jimmy GUIEU lors de son intervention sur TF1.

Revenons aux choses sérieuses.

Les ufologues invités à Lyon avaient été choisis dans le vivier de la "nouvelle ufologie", celle des psycho-sociologues, dont il est difficile de savoir s'ils sont "ufologues" ou anti-ufologues".

Ces journées s'ouvrirent sur le problème des confusions possibles entre OYNIS et phénomènes astronomiques.

J.C. RIBES, Directeur de l'Observatoire de Lyon, auteur d'un ouvrage, ancien, sur les civilisations E.T.. Cet astronome professionnel ne s'intéresse pas aux OYNIS. Son exposé fut très intéressant sur le plan

astronomie, faisant l'inventaire des causes de mésinterprétation de la part des témoins disant avoir observé des OYNIS, avec des objets de notre environnement cosmique. Planètes, Lune, Etoiles filantes, Bolides, Ballons-sonde, etc ...

Vieux débat qui nous ramène à il y a une quarantaine d'années, au début du problème OYNI, du temps des déclarations du Pr MENZEL pour qui OYNI = VENUS.

Depuis nous savons que MENZEL faisait partie du MJ12.

Ce genre de conférence à son utilité pour informer le grand public, mais cela est la base même des connaissances d'un "ufologue" averti. Nous savons que les OYNIS sont autre chose que des lumières nocturnes mal reconnues après avoir fait les nécessaires enquêtes sur le terrain.

En toute honnêteté, RIBES nous avoua qu'il ne fallait pas s'imaginer que les astronomes peuvent voir des OYNIS. Les astronomes d'aujourd'hui sont des mathématiciens et des informaticiens qui ne regardent que très rarement le ciel, sauf pendant leurs vacances, à condition qu'ils soient eux-mêmes astronomes ... amateurs ! Si les astronomes ne voient pas d'OYNIS ce n'est donc pas parce qu'il n'y a pas d'OYNIS. A moins que le hasard ...

En conclusion, un cultivateur lozérien a bien plus de chance de faire une RR III* qu'un savant de l'observatoire de Meudon, enfermé dans la salle des ordinateurs.

Si toutefois un astronome en vacances faisait une relation d'observation insolite, Pierre MAUGE, Professeur à l'Université de Montpellier, en psychosociologue averti, lui démontrera que ce n'était qu'un "proto-OVNI".

Pendant une heure, qui fut très longue, P. MAUGE essaya de nous convaincre que sa définition de l'OYNI était la bonne et que, de toute manière, c'était la seule chose que nous devions retenir.

Ufologue de la "nouvelle ufologie" dite psychosociologique, P. MAUGE nous fit les honneurs de son labyrinthe intellectuel qui partant du "proto-OYNI" évolue vers le "pré-OYNI" lequel en des mains "expertes" se métamorphose en "faux-OYNI" (ou OVI pour les intimes) ou par chance, en "quasi OVNI", en mieux disant, "en phénomène OYNI au sens restreint", lui-même achevant sa mutation si les oracles "psycho-sociologues" lui sont favorables en un "phénomène OYNI au sens strict" qui lui, est un authentique "vrai OVNI". Ouf !

L'ensemble des "vrai-OYNI" est le phénomène OYNI au sens strict, c'est lui qui, fondamentalement intéresse le physicien. Mais, il n'a pas par la force des choses, accès qu'au "phénomène au sens restreint" à l'exception possible de quelques cas particuliers.

"Rien ne permet d'affirmer de façon" universellement convaincante (?) que le phénomène OYNI au sens strict existe ... ni non plus qu'il n'existe pas.

Pour P. MAUGE, lorsque le "proto-OYNI" n'est pas éliminé directement en "non OYNI" il est réduit en "cas non exploitable" ou si le sujet se rebiffe il est condamné en "faux OYNI" (OVI).

Ce raisonnement découle du postulat, universellement convaincant, que le témoin est coupable, avant d'être jugé, d'être un menteur, un crétin, un mythomane, un mal-voyant ou un joyeux drille ... Coupable surtout de ne pas faire partie de l'élite des "experts" entre gens du même monde on se comprend ... c'est cela la "psycho-

sociologie" appliquée à l'OYNI selon Mr MAUGE, il n'y a pratiquement aucune chance de trouver un "vrai OYNI". Seuls peuvent accéder à ce grade les OYNIS (qui n'existent pas !) accidentés, détenus par les militaires ou si avait lieu le contact.

Seulement les militaires sont très jaloux de leurs secrets et les informations ou "fuites" qui peuvent nous parvenir seront vite classées comme "inexploitables" ce qui revient à les réduire en "non OYNI".

Mais cela est une autre histoire que William Bill MOORE nous a conté plus tard.

Si un jour, (tout arrive !), vous voyez un aéronef dans votre environnement psycho-culturel, allez vite en discuter avec votre "expert" le plus proche. Il vous expliquera que vous êtes victime de votre crédulité liée à un problème affectif. Vous n'avez vu qu'un "pseudo avion" qui ne s'étant pas écrasé sur votre maison ou atterri délicatement sur votre gazon pour prendre contact avec vous et vous offrir un séjour aux Bahamas, sera catalogué comme "cas inexploitable".

Un bon psycholoppe vous remettra les idées au net.

A moins que vous préférerez écrire à l'IMSA pour enquête ... sans psycho-sociologue.

Si le phénomène OYNI nous intéresse, c'est que sa nature est plus complexe que veulent le faire croire les nouveaux ufologues.

Un phénomène naturel n'a pas un comportement intelligent comme un OYNI.

Une météorite n'est qu'un objet soumis aux lois gravitationnelles et mécaniques de la physique classique.

C'est un phénomène aléatoire et non évolutif, ce qui n'est pas le cas des OYNIS dont le comportement fait déceler une intelligence dont la motivation nous

échappe. C'est ainsi que la composante "intelligence" permet aux chercheurs d'éliminer des témoignages les possibles confusions avec des événements météorologiques.

Cet aspect du phénomène, Patrick CHASSAGNEUX, météorologue, avec une stricte impartialité dans son exposé sur "quelques phénomènes lumineux atmosphériques".

Passant en revue les phénomènes naturels de notre atmosphère, l'orateur ne s'est pas prononcé sur les OVNIS, mais a donné une information utile sur les causes naturelles pouvant donner lieu à confusion. halos solaires ou lunaires sur des images de glace, irisations, rayon vert, foudre en boule (bien que contestée par les physiciens), nuages lenticulaires duent à des vents en haute altitude pouvant parfois prendre l'aspect de vrais "faux-OVNIS".

Exposé accompagné de très belles diapositives qui a le mérite de la clarté et d'une vaine neutralité.

P. CHASSAGNEUX n'est pas "ufologue" mais n'a pas réduit les observations OVNIS à de mauvaises interprétations de notre météo.

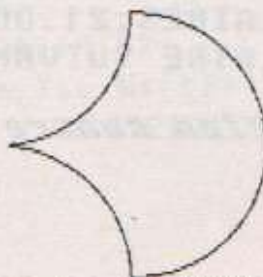
Cependant, ce type de débat ne nous fait plus guère avancer sur le chemin de notre connaissance, car il a déjà été entendu à maintes reprises depuis plus de 40 ans.

Les OVNIS sont autre chose, surtout lorsqu'ils laissent sur le sol des traces de structure "Nuts and bolts".

Il y a 42 ans, K. ARNOLD volant dessus du Mont Rainier, aux USA, faisait la une de journaux du monde entier en prétendant avoir observé 9 objets volants en forme de "soucoupes". Ainsi naissait le terme "soucoupe volante" qui devint OYNI ou U.F.O. Un jeune sociologue, P. LAGRANGE est parti aux USA à la recherche du père de l'ufologie.

K. ARNOLD étant décédé, P. LAGRANGE a néanmoins mené une enquête très sérieuse en retrouvant sa famille, ses amis, des journalistes de l'époque. Les archives des radios, des journaux, lui ont été ouvertes pour lui permettre de ramener des informations inconnues, non déformées par les récits de récits. C'est ainsi qu'il a pu exhumer des archives personnelles de K. ARNOLD, un enregistrement de son interview par une radio après son observation historique.

Arnold, parti à bord de son avion personnel à la recherche d'un avion qui s'était écrasé dans les parages du Mont Rainier, rencontra sur sa route 9 objets circulaires qui n'avaient l'aspect ni de vessies, ni de lanternes ou ballon-sonde. L'un des objets observés n'était pas en forme de "soucoupe" mais triangulaire. Ce détail n'était pas connu des ufologues dont l'information est tronquée le plus souvent. C'est grâce au travail de P. LAGRANGE que nous devons d'avoir découvert cet élément nouveau utile pour les chercheurs, qui sans cela aurait sombré dans la fosse du temps.



Objet vu par K. ARNOLD

A suivre ...
J.F. PEGOURIER



IMSACOR

Association des Correspondants de
l'INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES



CHARTRE DE L'IMSA ET DE L'IMSACOR

ARTICLE 1 :

Ce que nous savons ne nous appartient pas. Les différents domaines de nos recherches nous amènent à mettre à jour des découvertes qui constituent un legs qui nous dépasse et nous traversons. Nous n'en sommes que les transmetteurs, et nous avons le DEVOIR de transmettre.

ARTICLE 2 :

Une découverte est "l'exclusivité de tous", sans léser pour autant, bien sûr, les intérêts légitimes de l'inventeur. Il ne s'agit donc pas d'un "communisme" de la découverte. Mais un travail ou une investigation correctement menée (c'est-à-dire entreprise avec la connaissance que tout, dans l'univers, se tient et est en relation) nécessite une communication entre les différents domaines de recherches, d'où la nécessité d'une libre information entre ces divers domaines et leurs respectives découvertes.

ARTICLE 3 :

Les investigations que nous pouvons entreprendre finissent toujours par intéresser la Science Officielle. Celle-ci, forte de son étude rationnelle et grâce à la puissance de ses moyens d'investigation, finit souvent par dépasser les chercheurs "marginaux" (ou indépendants) qui sont les pionniers de ces recherches et qui se trouvent alors séparés et coupés de l'approfondissement de leur information. L'Institut fait l'Union entre les chercheurs et groupes dits "parallèles" se propose, face à cette dépossession, de sauvegarder et de protéger l'information et l'approfondissement de ces découvertes.

ARTICLE 4 :

L'intérêt de la recherche est supérieur à toutes les querelles et les rivalités de clans, de personnes, d'idées ou de groupes. L'adhésion aux idéaux de la Charte doit faire cesser tout contentieux entre les groupes et les personnes, et constitue un engagement moral vis-à-vis de ladite Charte et du Conseil d'Administration Mondial.

ARTICLE 5 :

Nous déclarons ennemis de notre cause : l'ignorance, l'exclusion, l'intolérance et toutes formes d'oppression en général.

ARTICLE 6 :

L'Institut se pose en face des autres groupes de recherches comme un lien et comme un lieu de rassemblement et de mise en commun des recherches et de leur résultat. Toute personne ou groupe adhérent à cet organisme conserve son identité et sa liberté d'action mais ses rapports avec les autres groupes sont régis par l'esprit de la Charte.

ARTICLE 7 :

La puissance d'action et de rayonnement de l'Institut est directement liée à la qualité de ses membres et au nombre de ceux qui lui accorderont leur confiance, notamment ses correspondants, groupés en associations nationales dans tous les pays sous le titre d'IMSACOR. Le but de l'Institut est la mise en évidence, la préservation et la transmission d'un legs (cf : Article 1), cela ne sera possible que si les membres lui reconnaissent le pouvoir d'agir en face de la Science Officielle, de la consécration du silence qui s'exerce sur des sujets interdits et de l'inertie des moyens d'information.

PUBLICITE

PAGE DE COUVERTURE No 4	: 600.00 Frs
PAGE INTERIEURE	: 500.00 Frs
DEMI-PAGE INTERIEURE	: 250.00 FRs
QUART DE PAGE INTERIEURE:	125.00 Frs

Tarifs spéciaux pour nos adhérents.

LES NOUVEAUX AUTO-COLLANTS

1 EXEMPLAIRE	: 8.00 Frs
2 EXEMPLAIRES	: 15.00 Frs
3 EXEMPLAIRES	: 21.00 Frs
L'EXEMPLAIRE SUIVANT	: 6.00 Frs

Expédition contre envoi du règlement



PARRAINS	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :
	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :

Bulletin d'Adhésion

NOM (M., Mme, Mlle) Prénom :

Né(e) le : à

Adresse : Tél. :

Profession :

Titres universitaires, diplômes :

Est intéressé par :

.....

.....

AYANT PRIS CONNAISSANCE DE LA CHARTE ET DECLARANT
M'Y CONFORMER, JE SOLLICITE MON ADMISSION

	Membre Adhérent <input type="checkbox"/> (1)	Membre Bienfaiteur <input type="checkbox"/> (1)	Membre Abonné <input type="checkbox"/> (1)
Droit d'entrée	100,00		
Cotisation	100,00		
Abonnement revue	150,00		160,00
Total ADHESION :			

Date : Signature :

Ci-joint chèque bancaire postal de F libellé à l'ordre de Imsa Cor Méditerranée

Adresser ce bulletin à :

- Joindre 2 photos d'identité
- Pour les mineurs, signature des parents ou tuteurs obligatoires

Bernard GAUTHIER
135 Bd de Ste Marguerite
13009 MARSEILLE

(1) Cocher la case correspondante

black
out
sur les
soucoupes
volantes

JIMMY GUIEU

préface jean cocteau



Collection 4^e dimension

ONNIUM LITTÉRAIRE



MARSEILLE LE 10.10.89

Chers Amis,

Ainsi qu'il en a été décidé lors de notre dernier conseil d'administration du mois de Septembre, nous avons le plaisir de vous faire part de la mise en place de quatre commissions d'études et de réflexion.

-1 : COMMISSION D'ETUDE DES PHENOMENES DE HANTISE.

Cette Commission devra apprendre à utiliser les paramètres scientifiques pour discerner des phénomènes naturels, même étranges, ceux qui relèvent du domaine de la hantise.

Les réunions se tiendront sur les lieux mêmes où se produisent ces manifestations.

Animateur : Jean Louis FOREST.

-2 : COMMISSION DE RECHERCHES UFOLOGIQUES.

" L'Ufologie en elle même représente le plus grand mystère scientifique de tous les temps " affirmait le grand savant es-science René HARDY, duquel je fus le collaborateur dans la recherche sur les OVNI pendant plusieurs années.

Aussi je voudrais donner à la commission chargée de ce dossier le nom d'Unité de recherches, car à mon avis un mystère scientifique ne peut être abordé que scientifiquement.

Les enquêtes, le porte à porte et l'ufologie de salon, c'est terminé.

Nous avons à notre disposition des milliers de cas, des milliers de rapports et dans ce domaine qui est resté celui de la contemplation, nous n'avons guère avancé.

Il est grand temps de remplacer les techniques actuelles et artisanales par celles qui vont nous permettre une autre approche.

Ne soyons pas des hommes du passé, mais ceux de l'Avenir.

(Jean Louis Forest)

Animateur : Jean Louis FOREST.

-3 : COMMISSION ESOTERISME.

Cette Commission se penchera sur l'Esotérisme sous toutes ses formes. Elle étudiera en particulier les Ordres et Sociétés initiatiques (Renseignements), la Réincarnation, les expériences spirituelles vécues, les voyages en Astral, etc ...

Il est fait appel aux adhérents ayant vécu des expériences spirituelles étranges, sortant de l'ordinaire, et notamment des expériences " hors du corps " à la suite d'un accident grave, d'une opération chirurgicale, ou pour toute autre raison.

Il leur est demandé de bien vouloir en faire part, par écrit et de manière précise et détaillée à l'IMSA qui transmettra à la commission pour étude, discussion, confrontation à d'autres expériences similaires et diffusion éventuelle par le bulletin IMSA-CONTACT (sous réserve bien entendu de leur accord.)

Du choc des idées surgit la lumière et l'Union fait le Force.

Animateur : Roger CHARPENTIER.



4- COMMISSION DIALOGUE AVEC LA NATURE.

Sachant que tout est vibrations : Développement de notre sensibilité, de notre réceptivité naturelle, par la pratique d'exercices simples avant pour but d'affiner la perception de notre propre énergie et, des énergies environnantes.

Domaines d'application progressifs:

- l'homme : ses capacités de perception, son harmonisation avec l'univers : expérimentations.
- Le monde végétal : ses messages. Expérimentation.
- Les sites archéologiques, leur vie, leur message.
- Les manifestations inhabituelles.

Utilisation complémentaire du pendule. Eléments de géobiologie.

Animatrice : Jacqueline CALVAYRAC.

Si une de ces quatre commissions vous intéresse, vous pouvez d'ores et déjà poser votre candidature pour en faire partie. Etant donné que le conseil a pensé que pour être efficace ces commissions ne devraient pas excéder environ sept personnes, le bureau est chargé avec les animateurs de composer ces commissions en faisant un choix parmi les candidats.

Dès la composition effectuée, les personnes retenues en seront avisées et recevront une convocation pour assister à la première réunion de travail qui aura pour but principal de déterminer les méthodes de travail et le rythme de réunions.

Vous trouverez ci dessous un papillon à remplir et à renvoyer à notre Secrétaire Générale à l'adresse suivante : Josy GAUTHIER 135 Boulevard de Sainte Marguerite 13009 MARSEILLE.

Dans l'espoir que vous répondez nombreux à cette proposition, je souhaite que la Force soit avec vous.

Le Président

auth
Bernard GAUTHIER

JE SOUSIGNE (nom et prénom).....

adresse :.....

DECLARE FAIRE ACTE DE CONDIDATURE POUR LA COMMISSION No

DONT LE THEME EST

FAIT A LE.....

SIGNATURE.